

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 18 juin 2020

CAUSERIE ET INFOS

Cette longue causerie a été réalisée entre le 9 et le 16 juin. Plus loin j'annonce qu'elle sera la dernière... pour le moment ou définitivement, je l'ignore. Ma compagne sera encore absente pour une semaine dès demain, on verra si j'ai le temps d'actualiser le portail.

A quoi ont servi les chercheurs et les scientifiques depuis un siècle ? La plupart à rien du tout. Qu'en était-il de la vocation des médecins ? Une fable généralement. Que faut-il penser des progrès réalisés au XXe siècle jusqu'à nos jours ? Désolé, je ne comprends pas de quoi vous voulez parler. Quel avenir entrevoyez-vous pour la civilisation humaine ? Aucun comme c'est parti, il faut être lucide. Pourquoi continuer de procréer ? Pour augmenter le nombre de malheureux sur Terre.

Le visage hideux du capitalisme ou du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme met régulièrement sur le devant de la scène politique différents acteurs et aspects de la réalité tout aussi immondes, qu'on allait nous présenter sous un jour favorable. Bref, on allait nous raconter des histoires, à l'instar de ce qu'on enseigne dans les manuels scolaires pour que la servitude humaine se poursuive jusqu'à la dégénérescence complète de l'espèce, voire son extinction.

Pourquoi le mouvement ouvrier ne caractérise-t-il pas le régime de totalitaire ? Question stupide, parce qu'il le cautionne ou y collabore. Qui a évoqué dans un éditorial un crime d'Etat délibéré pour arriver à 30.000 morts ? Aucun parti dit ouvrier. Qui traite Macron de despote ou de tyran, de fasciste, d'assassin, de corrompu ? Personne hormis des médecins courageux qui se sont opposés à ses mesures, quelques personnalités ou militants isolés dont je fais partie.

Un internaute s'interroge à juste titre :

"Mais jusqu'où ira-t-on ?
L'argent domine-t-il le monde à ce point ?
Où est passé l'humanisme ?
Où est passée la morale ?

Nous assistons à une dérive totale et sans limites."

L'Etat d'urgence policier maintenu.

- L'Assemblée vote le projet de loi sur la sortie de l'état d'urgence sanitaire - AFP 18 juin 2020

L'Assemblée a voté mercredi le projet de loi organisant la sortie de l'état d'urgence sanitaire après le 10 juillet, avec une période de "vigilance" durant laquelle des restrictions resteront possibles...

Le texte a été adopté en première lecture, avec le soutien des élus LREM, MoDem et Agir, les oppositions de droite comme de gauche le jugeant "liberticide". Il sera examiné au Sénat dès lundi.

Le texte permet donc des restrictions sur la circulation des personnes, l'accueil du public dans certains établissements ou les rassemblements, et ce jusqu'au 30 octobre.

Les manifestations feront l'objet d'un régime d'autorisation "au regard de la mise en oeuvre des mesures barrières". Il faut ajouter la possibilité de prolonger la conservation de certaines données collectées par les systèmes d'information de santé, alors qu'elle devait être limitée à 3 mois. AFP 18 juin 2020

• [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Révéléteur. Tout va bien, la base qui soutient le régime est stable, Macron est déjà réélu !

23,6 millions de téléspectateurs ont regardé l'allocution présidentielle - AFP 15 juin 2020

- 36,7 millions de téléspectateurs le 13 avril
- 35,4 millions de spectateurs le 16 mars
- 23,6 millions de téléspectateurs le 14 juin. AFP 15 juin 2020

"*Nous pouvons être fiers*", Macron a raison d'être fier d'avoir réalisé un consensus incluant la totalité du mouvement ouvrier sur des mesures totalitaires. Les militants qui y ont participé n'ont pas signé leur arrêt de mort politique, cet épisode a révélé qu'il l'était déjà, confirmant ce que nous savions depuis longtemps.

L'espoir même ténu est ailleurs.

- L'économiste et philosophe Frédéric Lordon, chercheur au CNRS français, passe à l'inévitable : la seule solution serait une insurrection révolutionnaire. Et il sait exactement comment l'alliance des médias mainstream et des marchés financiers ne le permettrait jamais. Le Grand Capital est capable de coopter et de saboter n'importe quoi.

C'est donc notre choix : soit la Restauration néolibérale, soit une rupture révolutionnaire. Et rien entre les deux. Il faut quelqu'un de la trempe de Marx pour construire une idéologie écosocialiste du 21^e siècle et capable d'une mobilisation soutenue et durable. Aux armes, citoyens! (Notre sombre avenir: le retour du néolibéralisme ou un néofascisme hybride ? par Pepe Escobar - Investig'Action 08 Juin 2020)

<https://www.strategic-culture.org/news/2020/05/29/our-grim-future-restored-neoliberalism-or-hybrid-neofascism/>

LVOG - "*Le Grand Capital*", combien de divisions ? La classe ouvrière, combien de divisions ? En cas d'affrontement direct, d'après vous qui l'emporterait ?

Cela dit, on ne va pas se plaindre si des intellectuels en arrivent à la conclusion qu'il faut rompre avec le capitalisme, même si c'est de manière encore confuse, et compte tenu que la crise actuelle va frapper violemment les classes moyennes, il faut s'attendre à ce que certaines éléments de ces classes se radicalisent et cherchent une voie au-delà du capitalisme ou renouent avec le socialisme, ce sera la seule bonne nouvelle de cette causerie, on s'en contentera.

Quelques réflexions sur la situation.

Le confinement et le masque du totalitarisme qu'ont adopté tous les courants du mouvement ouvrier sans exception m'affectent directement, puisque je ne peux pas me rendre dans certains lieux ou accéder à certains produits alimentaires, faute d'accepter de porter un masque. J'enrage

de craindre de sortir et de me retrouver face à des policiers ou des miliciens, auxquels je devrais justifier le besoin d'aller à Pondichéry en venant du Tamil Nadu, sachant qu'en cas de refus je pourrais perdre mon calme et me retrouver à nouveau au commissariat de police.

Ceux qui s'en prennent à Macron et son gouvernement se trompent de cibles, car si le POI, POID, NPA et LO s'étaient opposés fermement au confinement et avaient manifesté la même opposition dans les syndicats, ils auraient eu beaucoup plus de mal pour l'imposer ou ils auraient dû y renoncer. Mais voilà ils se sont tous couchés, c'est là que se situe le problème politique. Le noeud de la situation n'est pas Macron ou la nature du régime, ça c'est l'argument avancé par les opportunistes, il réside dans la compromission, la capitulation totale du mouvement ouvrier. D'ailleurs qui y a prêté attention, personne, c'est comme s'il n'existait plus.

Par conséquent, puisqu'ils portent atteintes à ma liberté, je considère tous leurs dirigeants comme des pourritures. Quand j'affirmais qu'ils avaient pris en otage les militants restés fidèles au socialisme, je n'exagérais pas. Il ne vous étonnera pas que la résistance s'exprime à l'extérieur du mouvement ouvrier devenu la putain du régime. Comment voulez-vous dans ces conditions-là proposer à des travailleurs de rejoindre le mouvement ouvrier ? On se répète, je sais, et on en a plus que marre.

Face au constat que le mouvement ouvrier a basculé avec armes et masques dans le camp du confinement ou de la réaction, face au constat que le lien avec le marxisme et le socialisme rompu depuis la mort de Trotsky en 1940 ou de Lénine 1924 n'a jamais été rétabli, et que ceux qui se présentent comme leurs héritiers n'ont cessé de s'en écarter pour finalement les trahir ouvertement, face au constat qu'il n'existe aucune formation politique digne du marxisme et du socialisme, force est d'en déduire que notre combat politique est perdu d'avance ou le socialisme demeurera une utopie, et d'en conclure que la civilisation humaine est condamnée à dégénérer et à disparaître. Est-ce votre conclusion définitive demanderez-vous peut-être ? Je le crains parce que je ne crois pas au miracle et je ne suis pas du genre à me raconter des histoires.

En observant et en étudiant la situation, j'en suis arrivé à d'autres conclusions plutôt inattendues, bien que certaines aient été ébauchées dans le passé, à savoir pour n'en citer que trois : 1- Que le trotskysme avait été davantage une sorte d'abcès qu'auraient produit la social-démocratie dégénérée et le stalinisme, et en aucun cas un courant politique indépendant du capitalisme, plus personne ne peut l'ignorer dorénavant ; 2- Que le capitalisme était encore plus monstrueux que ce que l'on savait déjà, tandis que l'ensemble des acteurs politiques s'en étaient accommodés ; 3- Et il est assez troublant de constater que tout ce qu'on a pu apprendre pendant 45 ans sur le fonctionnement de la société et du capitalisme en dehors des domaines de la politique, de l'économie ou de l'histoire, donc dans le domaine des sciences, par exemple en chimie, physique, biologie, médecine, comportaient un grand nombre de données qui n'étaient évidemment pas à l'avantage du capitalisme que nous aurions dû utiliser contre lui, ce que nous n'avons pas fait puisque toutes nous ont été transmises en dehors du mouvement ouvrier qui a horreur du mélange des genres par pur conformisme académique, dogmatisme ou sectarisme. Cela signifie que vous avez pu militer toute votre vie dans un syndicat et/ou dans un parti, et que vous aviez cru qu'il était censé partager ou transmettre le meilleur des connaissances acquises par l'humanité, pour finalement vous apercevoir qu'il avait tout fait pour que vous restiez un parfait ignare dans tant de domaines que c'en est affligeant et le mot est faible, tout ce que vous aviez appris relevait davantage de la propagande ou du discours officiel, des manuels scolaires qui n'avaient pas grand chose à voir avec la réalité.

Ici je me suis employé à élargir le champ d'investigation de nos recherches (Anthropologie, paléontologie, chimie, astrophysique, philosophie, psychologie et psychanalyse, les arts, etc.) de manière à sortir du cadre étrié et fossilisé de la conception de la lutte de classe qu'on nous avait imposée, en reliant entre eux tout ce qu'on avait découvert, ce qui permettait à notre analyse politique de s'enrichir et de gagner en profondeur. On nous a servi une présentation du capitalisme largement tronqué et relativement flatteuse pour lui, dans la mesure où elle prenait soin de

ménager les classes moyennes et la recherche scientifique en particulier qui a les entendre méritaient des louanges, alors qu'en réalité elles se livraient à des activités criminelles dans le dos du peuple. Comment ? En faisant l'impasse à la fois sur leur fonctionnement et les véritables intérêts qu'elles servaient jusqu'à préparer l'avènement d'un régime totalitaire. Un exemple parmi des dizaines d'autres.

En grands défenseurs du droit à la santé des travailleurs, ils ont combattu les attaques contre la Sécurité sociale, ils ont défendu les statuts du personnel hospitalier, mais à aucun moment ils ne dénonceront la conception de la médecine couramment pratiquée qui empoisonnait la population et permettait aux trusts pharmaceutiques de s'engraisser dans des proportions gigantesques, au détriment du budget de la SS soit dit en passant et justifiant l'augmentation des cotisations sociales prélevées sur les salaires, mais cet aspect passait également à la trappe. Et pour cause, ils rouleront pour Big Pharma dont certains découvrent effarés l'énorme pouvoir, en exigeant le remboursement de tous les médicaments (et vaccins), dont on sait maintenant que 80% d'entre eux sont inutiles ou nuisibles, toxiques, sans jamais s'en prendre à la pratique médicale qui consiste à prescrire des ordonnances longues comme le bras en traitements et analyses, voire en opérations, coûteux et inutiles, mais pas pour tout le monde ! Ils ne défendront pas davantage l'homéopathie ou l'herboristerie, et à aucun moment ils ne mettront l'accent sur l'alimentation qui est pour l'essentiel responsable de l'état de santé d'une personne, là il aurait fallu s'en prendre aux empoisonneurs de l'agro-alimentaire, aux agriculteurs et aux éleveurs, vous n'y pensez pas, des travailleurs comme les autres selon eux, et cela vaut pour la recherche, l'école, l'université censées participer au développement de la civilisation humaine, pour s'apercevoir qu'en réalité elles oeuvraient à son déclin, à sa déchéance.

On nous rétorquera que si la médecine, la recherche, l'école, l'université, etc. étaient parfaites, on n'aurait pas besoin de les défendre, on vivrait dans une société idéale, mais comme ce n'était pas le cas, il fallait bien les défendre, quand bien même elles oeuvreraient à leur propre perte, puisqu'elles étaient inféodées au régime et qu'on n'y pouvait rien, car on ne choisit pas les conditions dans lesquelles on vit, elles s'imposent à nous et nous devons faire avec qu'on le veuille ou non... Voilà à quelle absurdité et degré de soumission aboutit leur conception de la lutte de classe.

Vous allez à l'école, estimez-vous heureux. Vous pouvez faire des études, estimez-vous heureux. Vous avez des médecins et des hôpitaux à votre disposition, estimez-vous heureux. Vous avez de quoi vous nourrir, estimez-vous heureux. Vous avez un toit, estimez-vous heureux, etc. Question : Mais à quoi ou à qui cela sert-il au juste ? A faire le bonheur de qui en réalité ? Quelle est leur conception du bonheur ou de vos besoins ? Pas vraiment la vôtre apparemment, pas la mienne assurément. C'est à croire que quoi qu'on vous enseigne, quel que soit le traitement ou l'alimentation que vous adopterez, cela n'aura aucune importance ou implication par la suite, ce sera uniquement du ressort des effets secondaires qui seront traités ailleurs, à l'hôpital, en prison ou à la morgue parce que vous n'aurez pas été un esclave modèle, merci, en voilà une généreuse intention. Du coup on comprend pourquoi il faille ajouter : Vous avez un travail, estimez-vous heureux, et si vous ne l'êtes pas vraiment, on va vous aider à améliorer votre sort de manière à ce que vous le soyez davantage, ainsi vous ne ressentirez même pas le besoin de changer de société ou de régime et la boucle du parfait opportuniste est bouclée.

On nous rétorquera encore : Vous adoptez le comportement de la réaction, vous voulez la destruction de l'école publique, des hôpitaux, etc. Qui en fait ? Pas besoin, la réaction se charge de les pourrir de l'intérieur et elle peut compter sur votre collaboration pour y parvenir. D'ailleurs, quand on y regarde de plus près, quelle que soit l'influence que vous avez eu dans les syndicats, c'est bien l'orientation qu'ils n'ont eu de cesse d'emprunter, non, sinon comment expliquer qu'on en soit rendu là ?

Il n'aura pas échappé aux lecteurs les plus attentifs que cette démonstration relevait en partie du procès d'intention, car ils ont combattu les multiples contre-réformes de l'école. Certes, quand on

leur demande pourquoi malgré tout elles sont passées, ils vous répondront à cause des militants des autres courants du mouvement ouvrier qui les ont soutenues ou qui ont organisé la division, patati et patata. Mais le véritable problème se situe ailleurs et ils ne tiennent pas à l'aborder. Leur analyse ne va pas jusqu'au bout, jamais ils ne se demanderont pourquoi les autres courants du mouvement ouvrier ont-ils pu agir ainsi, si ce n'est parce que le corps enseignant est idéologiquement corrompu ou subordonné au régime en place, parce que son niveau de conscience politique est nul ou proche de zéro, ou aux yeux d'un enseignant son statut constitue le facteur privilégié et tout le reste passe après ou il s'en fout, il fera avec. J'ai enseigné peu de temps dans un lycée, mais suffisamment pour être confronté à cette mentalité et l'avoir affrontée. Vous me connaissez, cela a été plus fort que moi, il a fallu que je leur dise ce que j'observais, et vous savez ce qu'ils m'ont répondu, je vous le donne en mille : Tu fais ce que tu veux, tu n'es pas obligé d'utiliser ces supports ou cette méthode, du moment que tu suis le programme. Autrement dit, ils pouvaient très bien en faire autant, mais eux ils préféraient rester dans les clous fixés par le ministère de l'Education, c'est plus confortable (points de carrière et avancement) et moins fatigant, et tant pis si au passage les gosses seront soumis à un bourrage de crâne abêtissant.

De la même manière, il ne faudrait jamais critiquer un travailleur, un médecin, un chercheur, etc. surtout s'il est foncé de peau, homosexuel, issu de l'immigration, s'il affiche sa croyance, et qui plus est si c'est une femme, il ou elle sera intouchable, quasiment parfaite, idéalisée, déifiée !

Comment ont-ils procédé avec la machination au coronavirus ? Exactement de la même manière. Et quels enseignements les travailleurs en auront-ils tirés ? Aucun. Dès le départ ils ont adopté la version officielle et ils y sont restés fidèles jusqu'au bout, à la grande satisfaction de Macron et du Medef. Quand auront-ils mis à la disposition des travailleurs et des militants tous les éléments que nous avons publiés pour les aider à comprendre ce qui se tramait réellement ? Jamais. Vous avouerez que ce n'est plus simplement du domaine de la mauvaise volonté, mais plutôt de l'intention de nuire à leurs intérêts. Il se peut qu'ils aient publié à la marge certains éléments, mais jamais ils n'ont dénoncé comme telle cette machination, rendant l'exploitation de ces éléments impossible.

Pourquoi les travailleurs en France sont-ils toujours aussi arriérés ? Vous avez là une explication. Parce qu'ils auront tout fait pour qu'il n'en soit jamais autrement. Et la presque totalité des militants le sont tout autant. Leur méthode est identique à celle des tyrans du bien-pensant qui n'acceptent aucune critique.

Personnellement, quand j'avais 19 ans, j'étais profondément arriéré ou un abruti complet, et bien si j'avais procédé envers moi-même en employant leur méthode, c'est bien simple, je le serais resté toute ma vie ! Je ne me suis accordé aucune circonstance atténuante pour justifier mon crétinisme. J'avoue avoir été terriblement choqué et profondément humilié quand j'en pris soudain conscience, et j'étais encore loin d'avoir découvert l'ampleur des dégâts, mais je n'en suis pas mort pour autant, je m'en suis remis, au lieu de faire dans le déni après l'avoir pris en pleine gueule, j'ai affronté de face le problème, je me suis mis immédiatement au boulot, 24h/24, je ne voulais plus vivre un jour de plus aussi con. Je n'en voulus pas à mes potes qui étaient beaucoup plus évolués que moi, alors qu'indirectement et sans le vouloir c'étaient eux qui m'avaient ouvert les yeux...

C'est pourquoi j'estime qu'on peut dire en face aux travailleurs les choses qui les concernent directement. C'est le meilleur service qu'on puisse leur rendre, et je vous garantis qu'ensuite ils se retourneront contre la société et le capitalisme. Réfléchissez, pourquoi voudriez-vous qu'ils procèdent autrement ou qu'ils s'en prennent à d'autres travailleurs, sachant qu'ils se ressemblent, ils auront envie de partager leur démarche avec eux pour avancer ensemble, sinon à quoi bon ou ce serait ne rien avoir compris.

Marx, Engels et Lénine n'ont jamais ménagé les travailleurs, bien au contraire, et personne n'oserait remettre en doute leurs intentions, la démagogie n'a jamais été leur truc, n'est-ce pas ? Et bien dites-moi pourquoi devrions-nous procéder autrement. Quand on n'a rien à se reprocher ou à

cachez, pourquoi devrions-nous agir autrement ? Pour se faire des amis, des vrais ou des faux amis, la question mérite d'être posée, être estimé des autres ou ne serait-ce pas plutôt pour s'estimer soi-même ? Cela aussi est un truc qui nous est totalement étranger pour la raison évoquée précédemment, on n'en voit vraiment pas l'utilité, pour personne, et quand bien même on se tromperait sur soi-même, comment pourrait-on ne pas tromper les autres, hein, dites-moi, et qu'est-ce qu'on serait en droit d'en attendre ? Rien à l'arrivée, c'est tellement médiocre.

Compte tenu que nous ne sommes pas parvenus à constituer un nouveau courant politique qui incarnerait le marxisme et le socialisme, par conséquent ce sera la dernière causerie.

Je ne me donnerai même pas la peine de la terminer, je vous livre le brouillon, faites-en ce que vous voulez. Je reste disponible pour entretenir une correspondance avec les militants qui le souhaiteraient. De mon côté, je ne changerai évidemment absolument rien. Je demeurerai incorruptible, inoxydable, insensible aux appels à faire preuve de loyauté envers un régime que je caractérise de fascisant ou totalitaire.

Ma situation (et mon âge) ne me permet pas de faire davantage. Après avoir publié plus de 17.000 pages de causeries et infos en bref notamment au cours des 11 dernières années, je n'ai pas besoin de me justifier ou j'estime n'avoir de compte à rendre à personne. L'absence d'intérêt des militants pour les idées que j'ai développées prouvent amplement que je ne me trompe pas, hélas ! J'ai accompli ma tâche de militant socialiste, j'ai véritablement sacrifié 15 ans de ma vie pour rien finalement. Ce bilan que vous avez le droit d'estimer lamentable n'est pas le mien, mais le vôtre. Hormis toutefois mon vieux camarade Paul, qui vient de me témoigner son soutien et auquel je renouvelle mon amitié.

On a connu des hauts et des bas tous les deux, parfois je n'ai plus eu de nouvelles de lui pendant de longues périodes, pour finalement m'écrire qu'il partageait pratiquement toute mes idées ou positions et que j'étais le seul à être demeuré inflexible face à la tentation du populisme. J'ai cru comprendre qu'il était fier d'avoir encore un pote qui incarne l'idéal de sa vie, le socialisme ou le communisme, je l'en remercie, cela m'a beaucoup touché, car je sais à quel point il est exigeant sur les principes. On ne cèdera jamais rien à la réaction mon cher Paul, quitte à demeurer seul, incompris de la multitude qui se croit évoluée et qui est plutôt arriérée.

Il fallait être idiot pour croire qu'on aurait fait tout ce travail pour que les lecteurs parviennent à partager nos idées sans même s'être donné la peine de les étudier, dans ces conditions on aurait estimé qu'ils en auraient été de toutes manières incapables, et les faits nous auraient encore donné raison, la preuve !

- Demandez le manuel du parfait manipulateur. Vous avez été Charlie, serez-vous Floyd ?

L'argument de la peur est bien pratique, tout le monde y recourt pour expliquer le comportement des masses, plutôt étrange, non ?

Mais qu'y a-t-il au-delà de la peur ?

Inspirer la peur aux masses les paralyserait, les rendrait plus docile, les empêcherait de réfléchir, c'est ce qu'on entend dire. Certes, mais cela ne doit pas nous empêcher de nous demander pourquoi des masses qui ont été scolarisées, qui sont donc censées être éduquées ou instruites, évoluées ou développées, qui disposent d'une multitude de moyens d'information, se comportent-elles d'une manière aussi irrationnelle ou stupide, sinon qu'elles n'ont pas vraiment acquis les qualités qu'on leur prête ou leur niveau de conscience générale n'a rien à envier aux peuples les moins évolués ou les plus arriérés.

Ce constat est embarrassant pour ceux qui n'ont cessé de le nier, les mêmes qui prétendent que cela ne présenterait aucun intérêt de les aider à élever leur niveau de conscience ou que ce facteur serait étranger à la conception de la lutte de classe communément admise par le mouvement ouvrier, conception à laquelle il ne faudrait surtout rien changer sous peine de se voir accuser de révisionnisme ou d'être excommunié du mouvement ouvrier, c'est ce qu'un jour un militant m'avait sorti, seul compterait la participation des travailleurs à la lutte de classes, aux actions pratiques, grève, manifestation, etc. Pourquoi pas, voyons où cela nous mène.

Comme plus de 99% des travailleurs ne sont pas organisés ou ne se reconnaissent dans aucun parti dit ouvrier, il faut en déduire que seul 1% partage et légitime cette conception de la lutte de classe, 1% qui sont répartis dans une multitude de formations politiques allant du parti au groupuscule qui en font une interprétation différente, autrement dit la notion même de lutte des classes est si diluée et elle a un contenu qui varie tellement d'un courant à l'autre, si bien qu'au final elle n'a plus aucune consistance ou chacun peut y trouver tout et son contraire, sauf l'essentiel. Ce 1% est le pendant du 1% de l'oligarchie financière, les uns ont pris le capitalisme en otage, les autres, la classe ouvrière, et ils poursuivent les mêmes objectifs...

- Faites tomber les masques.

Ici la première info titrée *Faites tomber les masques* remonte au 11 mai 2012. Cela concernait Hollande. A l'époque certains avaient osé affirmer qu'il fallait attendre de voir quelle politique il allait appliquer, comme si on ne le savait pas à l'avance.

8 ans plus, les mêmes nous racontent que les manifestations en cours seraient axées contre le racisme et spontanées, ce qui est vrai et faux "en même temps", procédé qui doit vous faire penser à quelqu'un qui en est très friand.

Vrai dans la mesure où des travailleurs qui y participent trouvent là un moyen d'exprimer leur rejet de la politique du gouvernement en place et de la répression policière, aux Etats-Unis, en France ou ailleurs ; Faux parce que ces manifestations sont orchestrées par le Parti démocrate ou l'extrême-centre, leurs relais politiques dans le monde, ainsi que les médias ou réseaux sociaux qu'ils contrôlent.

- En effet, le public, gent moutonnaire, prend l'habitude de suivre les arrêts de cette conscience stupide décorée du nom de vox populi. (Balzac, Des artistes, iii, in Œ. diverses, t. I, p. 358.)

- "La vulnérabilité des sociétés modernes face aux virus mise en évidence par la pandémie de Covid-19" (sputniknews.com 25 mai 2020)

- La gauche a achevé son aggiornamento à l'extrême-centre.

Cette prostituée a pour mission de racoler les bobos misanthropes, les CSP+ égocentriques, les petits bourgeois dévorés par l'ambition, les artistes et les intellectuels mégalomanes, les élites asociales, sans oublier leurs rejets lobotomisés qui devront faire prendre à la jeunesse prolétarienne des vessies pour des lanternes, en lui faisant croire qu'elle combat pour de bonnes causes, sans savoir pour qui, ce qui suggère que toutes les manipulations sont possibles à ses dépens.

On ne peut pas soutenir ou participer à des manifestations organisées par la pire réaction. Les bonnes intentions de la jeunesse sont détournées pour permettre à l'extrême-centre d'appliquer sa politique, dont font partie les machinations au coronavirus ou au CO2, ou encore contre le racisme, et à l'oligarchie d'accroître son pouvoir sur la population. C'est elle qui a lancé le confinement total repris par les chefs d'Etat et les institutions internationales, dont l'OMS.

- On est passé de la prostitution imposée à la prostitution volontaire . L'avantage, c'est que ceux qui en profitent n'ont pas plus de compte à rendre que ceux qui s'y livrent, elle est devenue partagée et assumée.

Le racisme a une nature purement économique. Il a pour origine les inégalités entre les classes, sur lesquels reposent le capitalisme et ses menées colonialistes qui n'ont jamais cessé depuis le XVI^e siècle.

Si l'Afrique était aussi développée sur le plan économique que l'Europe ou l'Amérique du Nord, les Africains auraient un mode de vie comparable à celui des peuples de ces continents ou leurs ressemblances l'emporteraient sur ce qui les distingue, et on en oublierait leur différence de peau.

Moi, je vis en Inde depuis un quart de siècle totalement immergé dans la population locale d'origine dravidienne à peau sombre, mon épouse, puis ma dernière compagne en sont issues. Dans le petit village et le district où je vis, je suis le seul étranger à peau pâle, quand on me dit que j'ai la peau blanche, je rectifie, non, regardez bien, en fait elle est rose comme celle des cochons, en m'empressant d'ajouter qu'il en existe aussi à la peau noire pour que l'équilibre naturel soit respecté et on rigole en chœur. Voyez-vous, je ne tolère pas que le racisme, même inconsciemment ou aussi ténu qu'un brin de paille, vienne s'immiscer entre nous.

Pour les Indiens, du fait de mon statut d'étranger et d'homme blanc, je suis naturellement supérieur à eux ou je mérite le respect qu'ils ne s'accordent pas entre eux, sauf envers les plus riches qu'ils craignent. Il me faut donc rectifier cette croyance et préciser qu'ils surestiment les qualités ou les vertus des étrangers blancs, qu'un grand nombre ne méritent pas plus que les potentats locaux de leur communauté.

Quant à moi, il ne m'est jamais arrivé de faire référence à ce facteur, pour la bonne raison que j'ai adopté un mode de vie ou plutôt un comportement très simple identique ou comparable à celui des Indiens pauvres, au point qu'on ne perçoit pas ce qui nous distingue hormis la couleur de la peau. Cela va même beaucoup plus loin, car lorsque j'aperçois un Blanc je lui trouve un aspect maladif, on ne se ressemble pas, on n'est plus pareil, c'est indéfinissable comme impression, je crois que je dois ressentir la même chose qu'un Noir.

En Inde, même si on vit tous ensemble, la couleur de la peau est un sujet récurrent, parce que chaque année l'été venu ceux à peau pâle se protègent du soleil, tandis que ceux à peau sombre vont encore bronzer les malheureux ! Quand ma compagne se déshabille, elle compare la couleur des différentes parties de son corps selon qu'elles ont été ou non exposées au soleil. Elle est capable de vous dire parmi ses 6 frères et soeurs, lequel est le plus clair et lequel est le plus foncé, ce qui a le don de m'agacer passablement, mais bon, c'est un truc ancré en eux, ce n'est pas du racisme évidemment, mais de la bêtise. Dès leur naissance on leur rabâche qu'ils ressemblaient plus à leur père ou à leur mère, au plus clair de peau des deux de préférence, en hiver les plus foncés peuvent faire illusion, mais à la fin de l'été, il est indubitable qu'ils ressemblent plus à un Ethiopien qu'à un Grec ! C'est encore un critère pour les mariages arrangés (plus de 90% des mariages), mais si votre famille est riche

- Le totalitarisme, c'est l'extrême opposé du communisme.

- "Nous devons renforcer nos efforts de santé publique et également renforcer notre surveillance de la santé" publique.

Traduire : Nous devons renforcer nos efforts de surveillance de la population.

La dernière instrumentalisation scélérate en date oppose les bons et sages esclaves, aux méchants policiers et vilains colonisateurs. Quant à l'opposition entre exploités et opprimés, et

exploiteurs et oppresseurs, elle passe à la trappe, normal, c'était fait pour cela, vous ne vouliez tout de même pas qu'elle vise l'oligarchie ou le capitalisme et qu'elle fasse le panégyrique du socialisme, un peu de sérieux.

Comme le bon confinement à l'heure du déconfinement risquait de passer de plus en plus mal, alors il fallait donner un os à ronger à la droite sociale histoire de pouvoir prorroger le consensus avec les représentants du régime fascisant, bravo l'opération médiatico-politique est réussie.

Un concours de circonstances semble être à l'origine de la mort de George Floyd, d'une part il était malade ou sous l'emprise de drogues, d'une part l'ex-policier Derek Chauvin avait une phobie des Afro-américain.

D'une taille de 2 mètres et corpulent, George Floyd avait un physique si imposant qu'on pouvait oublier qu'il pouvait être en réalité très vulnérable.

- Wikipédia - Le 25 mai 2020, peu avant 20 h, dans le quartier de Powderhorn Park (en)[12], à l'intersection de la Chicago Avenue South et de l'E. 38th Street, à dix minutes du centre-ville de Minneapolis (Minnesota), George Floyd achète des cigarettes dans l'épicerie Cup Foods. Il rejoint ensuite sa voiture, garée sur la 38th Street à côté du restaurant Dragon Work, où plusieurs amis l'attendent. Rapidement, il est soupçonné d'avoir utilisé un faux billet de vingt dollars. À 19 h 57, deux employés viennent réclamer les cigarettes, sans succès. Quatre minutes plus tard, à 20 h 1, un employé de l'épicerie contacte le 911. Il décrit Floyd comme « affreusement saoul » et n'ayant pas « contrôle de lui-même »[13],[n 1]. Le policier qui reçoit l'appel demande à trois reprises à propos de Floyd « Quelle race ? », « Est-il blanc, noir, amérindien, hispanique, asiatique ? »[14],[n 2].

Lorsque les premiers policiers, J. Alexander Kueng et Thomas Lane arrivent sur place, George Floyd est dans sa voiture. Ils se garent de l'autre côté de la route, sur la Chicago Avenue South, près de l'épicerie, et viennent au contact à pieds. Lane sort son arme et ordonne à Floyd de poser ses mains sur son volant. Il range son arme, puis, moins de deux minutes après, extrait Floyd de sa voiture. Avec l'aide de Kueng, il le menotte dans le dos. Ce dernier l'emmène contre le mur du restaurant, et le fait asseoir par terre. Pendant son interpellation, Floyd ne fait preuve d'aucune violence ; il montre des signes de stress[13]. Un troisième policier[15] vient en renfort en voiture. Six minutes après, Floyd est emmené au véhicule de police de Kueng et Lane. Près du véhicule, il s'effondre au sol. Après un demi-tour, le troisième policier rejoint Kueng et Lane, avant qu'une seconde équipe n'intervienne à 20 h 17 : Derek Chauvin et Tou Thao[13].

J. Alexander Kueng tente de faire monter George Floyd sur la banquette arrière, mais Chauvin le ressort de la voiture. Il l'allonge au sol, sur le bitume. Avec ses collègues Kueng et Lane[13], il pratique un plaquage ventral[16]. Floyd est allongé sur le ventre et est quasiment immobile[17]. Chauvin appuie avec son genou sur le cou, Kueng est agenouillé sur son dos et Thomas Lane sur ses jambes. Tou Thao reste debout, près de sa tête. C'est à ce moment que débute la première vidéo d'un passant, prise depuis la route. À 20 h 20, Floyd gémit et dit aux policiers : « I can't breathe. Please. » (« Je ne peux pas respirer. S'il vous plaît. »). Lane ordonne au témoin de s'éloigner. Durant le même temps, un policier appelle les secours, expliquant que Floyd saigne de la bouche. L'appel passe rapidement en « code 3 », qui correspond à l'assistance médicale d'urgence. Depuis le trottoir à côté duquel Floyd est plaqué, une autre passante commence de filmer, en live. Malgré l'appel aux urgences, Chauvin continue d'appuyer sur le cou de Floyd. Kueng et Lane ne sont pas visibles sur la vidéo ; il est impossible de savoir si les policiers continuent le plaquage[13]. Floyd appelle à l'aide[18] ; en moins de cinq minutes, il répète seize fois qu'il ne parvient pas à respirer[13]. Chauvin exige de lui de se calmer[12]. Plusieurs témoins assistant à la scène[19] demandent aux forces de l'ordre d'arrêter[17].

Floyd devient immobile quelques minutes plus tard, mais Derek maintient son genou sur le cou de Floyd jusqu'à la venue des secours[17],[20], soit pendant deux minutes et cinquante-trois

secondes[21]. Les passants alertent sur son immobilité et demandent que son pouls soit pris[17],[22]. Ils sont tenus à distance par Tou Thao[12]. Les policiers appellent une ambulance[23]. À l'intérieur de celle-ci, les ambulanciers contrôlent son pouls à plusieurs reprises, sans pouvoir le détecter, et tentent de le réanimer[24]. George Floyd est finalement transféré à l'Hennepin County Medical Center (en), et est déclaré mort[18].

Une vidéo de 45 secondes[28] prise depuis l'intérieur d'une voiture montre George Floyd être sorti de son véhicule, sans qu'il n'oppose de résistance aux policiers[15],[29]. La vidéosurveillance du restaurant Dragon Work montre J. Alexander Kueng et Thomas Lane[13], rejoints par un troisième policier, sortir George Floyd de sa voiture, sans qu'il ne résiste. Il est menotté puis tombe. Un policier l'aide à se relever et le conduit sur le trottoir adjacent au restaurant. Il s'assoit contre le mur, avant d'être de nouveau relevé par un policier. Il échange quelques mots avec un autre. Vice le décrit à ce moment comme « angoissé ». Il est ensuite emmené à la voiture de police de l'autre côté de la rue, située en-dehors du cadre. D'après CNN, il semble tomber de nouveau mais un véhicule de police bloque la vue[15],[30]. La vidéosurveillance de Cup Foods filme J. Alexander Kueng essayant de faire monter George Floyd sur la banquette arrière de la voiture de police. Une vidéo prise quelques minutes plus tard, émanant d'un témoin traversant la route, filme J. Alexander Kueng et Thomas Lane[13] plaquant Floyd sur le ventre, en s'asseyant sur lui[31]. Derek Chauvin a déjà son genou posé sur le cou de Floyd, et Tou Thao est debout[13].

Le 29 mai 2020, la plainte contre le policier indique que selon l'autopsie officielle du corps de Georges Floyd, il n'est pas mort de strangulation ou asphyxie, mais du fait de sa contention au sol, « combinée avec ses problèmes de santé et une intoxication potentielle ». Floyd était atteint d'une maladie coronarienne et d'une maladie cardiovasculaire. Les premières conclusions indiquent qu'« aucune constatation physique ne permet d'étayer un diagnostic d'asphyxie ou d'étranglement traumatique ». La plainte rappelle que cette manœuvre est connue pour son caractère dangereux, à laquelle sont sensibilisées les forces de police[43]. Les avocats de la famille affirment cependant que Floyd n'avait pas de problème de santé sous-jacent[44].

Une seconde autopsie, indépendante et réalisée à la demande de la famille par Michael Baden (en) et Allecia Wilson[45], affirme que George Floyd est mort d'« asphyxie due à une pression soutenue » et donc un homicide. La compression qu'il a subi, au cou et au dos, a bloqué la circulation sanguine jusqu'à son cerveau. Elle rapporte aussi que George Floyd n'avait « aucun problème de santé qui aurait pu causer le décès ou y contribuer »[46]. En plus de Derek Chauvin, elle met en cause les policiers Thomas Lane et J. Alexander Kueng[44].

Le jour même de la publication de la contre-autopsie, le 1er juin 2020, le médecin-légiste en charge de l'autopsie officielle communique à la presse ses « conclusions finales »[44]. Il affirme finalement que Floyd est mort d'un « arrêt cardiopulmonaire »[47], rejoignant ainsi les avis de Baden et Wilson. Il évoque clairement un homicide, mais aussi, en plus de problèmes de santé, une « utilisation récente de méthamphétamine » et une « intoxication au fentanyl » qui ont selon lui contribué à sa mort[44].

Benjamin Crump, connu pour avoir représenté les familles de Trayvon Martin, Michael Brown et Ahmaud Arbery dans d'autres affaires médiatiques, est l'avocat de celle de Floyd[18]. Wikipédia.org.

- Floyd a également travaillé comme agent de sécurité au El Nuevo Rodeo, dans le centre-ville de Minneapolis et a côtoyé un certain Derek Chauvin, son meurtrier présumé, qui officiait également comme agent de sécurité dans l'établissement. "Ils étaient tous les deux des agents de sécurité de ce restaurant. Alors, l'officier Chauvin connaissait George. Ils étaient collègues depuis très longtemps", a déclaré Andrea Jenkins, la vice-présidente du conseil municipal de Minneapolis, à CNN. LCI 30 mai 2020

- Selon son dossier judiciaire, cité par le Houston Chronicle, George Floyd compte plusieurs démêlés avec la justice, à commencer par une accusation de trafic de drogue en 1997 à Houston. Sa dernière affaire était un vol à main armée en 2007, qui a abouti à une lourde condamnation et à une peine de cinq ans de prison. Le Parisien 4 juin 2020

Un "doux géant"

- « C'est un gentil géant, il ne ferait de mal à personne », a raconté publiquement son frère.

George Floyd compte plusieurs démêlés avec la justice, à commencer par une accusation de trafic de drogue en 1997 à Houston. Sa dernière affaire était un vol à main armée en 2007, qui a abouti à une lourde condamnation et à une peine de cinq ans de prison.

Floyd a également travaillé comme agent de sécurité au El Nuevo Rodeo, dans le centre-ville de Minneapolis et a côtoyé un certain Derek Chauvin, son meurtrier présumé, qui officiait également comme agent de sécurité dans l'établissement. "Ils étaient tous les deux des agents de sécurité de ce restaurant. Alors, l'officier Chauvin connaissait George. Ils étaient collègues depuis très longtemps", a déclaré Andrea Jenkins, la vice-présidente du conseil municipal de Minneapolis, à CNN.

DEUXIEME PARTIE

Une malédiction. Chaque fois que ma compagne Selvi prépare un sirop ou un jus de fruit, ce qu'elle regarde en premier, c'est la couleur et non le goût. C'est la couleur qui déterminera la qualité du produit. C'est en Inde que cela se passe, pas aux Etats-Unis.

Depuis son enfance Selvi a été traumatisée pour être née avec la peau très foncée, dans sa propre famille je précise. Paradoxe, plus le sirop de raisin noir sera foncé, plus il sera réputé meilleur ou sucré ! Quant au raisin blanc, on n'en achète jamais pour faire du sirop ou du jus, on le consomme directement, et on l'apprécie parce qu'il est très sucré !

Ne cherchez pas la logique dans tout cela, il n'y en a pas, hormis multiplier les critères qui permettent de diviser les exploités entre eux pour mieux les maintenir en esclavage, et les tenir à l'écart de la lutte des classes. Pour perpétuer l'esclavage, rien de tel consciemment ou non que l'instrumentalisation du racisme. Il en va de même de l'ensemble des préjugés ancrés profondément dans l'inconscience des masses, qui sont le produit de milliers d'années d'exploitation et d'oppression.

La connerie ordinaire. Comment alimenter le racisme et le communautarisme. Mode d'emploi.

Lu dans la manifestation contre les violences policières à Paris samedi 13 juin : "*La peur doit changer de camp*"... avec un masque sur le visage !

Les néostaliniens ne sont pas en reste.

Marx, penseur du racisme systémique par Bruno Guigue - Mondialisation.ca, 15 juin 2020

Parmi les incongruités lues ici ou là ces derniers temps, figure l'idée qu'il serait scandaleux de se réclamer du marxisme lorsqu'on participe au combat contre le racisme. Au motif que pour Marx le capital n'avait pas de couleur, qu'il défendait la majorité et non les minorités, et que l'essentiel c'est la lutte des classes et non la lutte des races, et autres arguments du même acabit. Mondialisation.ca, 15 juin 2020

<https://www.mondialisation.ca/marx-penseur-du-racisme-systemique/5646587>

LVOG - En voilà une découverte ! Dans un tour de passe-passe d'une cinquantaine de lignes, sans rire, on apprend que Marx avait conscience du racisme et qu'il privilégiait la lutte contre le système capitaliste d'exploitation.

Le but de ces citations de Marx était uniquement de justifier la participation du mouvement ouvrier et ce qu'ils comptent de déchets néostalinien ou de social-impérialistes repentis aux manifestations contre le racisme aux relents communautaristes et racistes télécommandées depuis les sommets de l'oligarchie anglo-saxonne, dont il ne sera fait nullement mention dans cet article.

Pour certains on ne peut pas rire de tout avec tout le monde. Pour nous, on ne peut pas manifester avec n'importe qui sur n'importe quoi sans se demander qui en profitera, là en l'occurrence, la pire réaction.

Et puis cela évite de se demander pourquoi le mouvement ouvrier n'est pas en mesure d'organiser des manifestations pour la rupture avec capitalisme, pour le socialisme.

Juste un mot au passage sur le double langage qu'on trouve désormais partout dans le mouvement ouvrier.

Un auteur peut débiter un article en défendant le confinement policier ou l'existence d'une pandémie, et le terminer en appelant à la rupture avec le capitalisme et ses institutions. A quel exercice se livre-t-il ?

Au delà du double langage qui saute aux yeux ou de l'apparente contradiction entre ces deux positions, il ne faut pas perdre de vue que le soutien au confinement ou à la thèse d'une pandémie est bien réel, c'est un fait avéré, objectif, pratique, qui s'inscrit dans la réalité politique, les rapports qui existent entre les classes, il a donc une valeur ou il va exercer une certaine influence sur la réalité, tandis que ce qui va figurer à la fin de l'article ne dépassera pas le stade de la subjectivité, de l'intention, de l'idée, du souhait, du vœux, appelez cela comme vous voudrez, sans lien concret avec la réalité, du virtuel, de l'effet d'annonce sans conséquences ni lendemain, qui ne coûte rien, correspondant au mieux à un objectif situé dans un futur indéterminé, qui ne présentera aucun intérêt immédiat, sans action sur le présent.

D'après vous, dans la réalité, lequel des deux va l'emporter sur l'autre, va compter finalement, lequel des deux peut être qualifié d'actif, d'élément objectif, pratique, qui sera susceptible d'influencer directement le comportement des travailleurs et des militants, ou au contraire l'élément subjectif et sans action sur la réalité renvoyant à quelque chose qui n'existe pas, à un avenir lointain ?

A ce compte-là n'importe qui peut se faire passer pour un anticapitaliste ou un révolutionnaire, tout en étant exactement l'opposé.

Quand vous lisez un article, généralement le premier et le dernier paragraphe suffisent pour déterminer à qui vous avez affaire, le reste c'est du baratin ou de l'enfumage destiné à embrouiller

les lecteurs. L'auteur garde toujours le meilleur pour la fin évidemment, escomptant que les lecteurs se focaliseront dessus pour mieux les manipuler ou les tromper.

Histoire d'une instrumentalisation politique.

Racisme et antiracisme comme mensonges - Réseau Voltaire 16 juin 2020

Les idéologies de l'antiracisme et du racisme se fondent sur la même imposture : il existerait des races humaines distinctes ne pouvant avoir de descendance commune en bonne santé ; postulat stupide dont chacun peut constater l'ineptie. Interrogés à ce sujet, les partisans de ces deux idéologies ne peuvent qu'assurer parler au figuré, mais reprennent peu après leur interprétation raciale de l'humanité et de son histoire. Comme le montre Thierry Meyssan, ce couple passionné n'a jamais servi que les intérêts des puissances dominantes.

par Thierry Meyssan

Les communautés humaines ont tendance à surestimer leur mode de vie et à se méfier de celui des autres. Pour maintenir la cohésion de leur groupe, certains de ses membres ont un réflexe de rejet des nouveaux arrivants. Cependant, dès qu'ils font leur connaissance, qu'ils comprennent que ce sont des hommes comme eux, les tensions s'apaisent.

À ce fonctionnement ethnologique, des idéologies sont venues s'ajouter au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle : le racisme et l'antiracisme. Dans le contexte de l'impérialisme britannique et du développement de la biologie et de la génétique, ces théories permettaient de justifier la hiérarchie ou l'égalité en droits des populations.

Le racisme scientifique

Suite aux théories de Charles Darwin (1809-1882) sur l'évolution des espèces animales, Herbert Spencer (1820–1903), posa qu'il existait des races humaines distinctes et que la sélection naturelle avait abouti à la supériorité des Blancs. C'était le début du « social-darwinisme ». Un cousin de Darwin, Sir Francis Galton (1822-1911), étalonna les races et relia le taux de fécondité des femmes à la dégénérescence des individus. Il put ainsi non seulement prouver la supériorité des Blancs sur les gens de couleur, mais aussi des riches sur les pauvres.

Un « consensus scientifique » établit que les accouplements interracialisés étaient à l'origine de nombreux handicaps. Dès lors, il devenait indispensable de les interdire au même titre que l'inceste pour préserver chaque race. C'était l'« eugénisme ». La mise en application de ce principe fut d'autant complexe que, quelle que soit la définition de chaque race, aucun individu n'est de race pure, par conséquent chaque situation est sujette à discussion. Aux États-Unis cette logique ne conduisit pas seulement à décourager la formation de couples entre Européens d'un côté et Indiens, Noirs ou Chinois de l'autre, mais aussi à privilégier les Blancs Anglo-Saxons sur les Blancs non-Anglo-Saxons (Italiens, Polonais, Serbes, Grecs etc.) (Immigration Act en vigueur de 1924 à 1965).

L'Institut du Kaiser Wilhelm (équivalent allemand du CNRS français) démontra que non seulement la préservation de la race exigeait de ne pas se reproduire avec des individus de race différente, mais aussi de ne pas s'accoupler du tout. En effet, dans le cas de pénétration anale, les gènes de l'un et de l'autre se mêlaient bien que n'ayant pas de descendance. D'où la prohibition de l'homosexualité par les nazis.

Il fallut attendre la chute du nazisme et la décolonisation pour que le « consensus scientifique » se retourne et que l'on prenne conscience de l'incroyable diversité au sein de chaque race supposée.

Ce qui nous ressemble chez certains individus d'autres races supposées est beaucoup plus important que ce qui nous distingue d'individus de notre race supposée.

En juillet 1950, l'Unesco proclame l'inanité du « darwinisme social » et de l'« eugénisme ». Tout simplement, l'humanité est certes issue de plusieurs races d'homo sapiens préhistoriques distinctes, mais ne constitue qu'une seule race dont les individus peuvent s'accoupler sans risques. Évidemment, il n'était pas nécessaire d'être scientifique pour le remarquer, mais les idéologies impérialiste et coloniale avaient provisoirement obscurci l'esprit des « savants ».

Le racisme juridique

Alors que les scientifiques retrouvaient leur unité, les juristes se divisaient en deux manières différentes d'aborder la question. Cette fois ce ne sont pas les idéologies impérialiste et coloniale qui les séparent, mais leurs conceptions de la Nation. Pour les Anglo-Saxons, celle-ci est un rassemblement ethnique (au sens culturel), tandis que pour les Français, elle est un choix politique. Le principal dictionnaire juridique US dispose : « Nation : Un grand groupe de personnes ayant une origine, une langue, une tradition et des coutumes communes constituant une entité politique » ("Nation : A large group of people having a common origin, language, and tradition and usu. constituting a political entity," Black's Law Dictionary, 2014). Au contraire la France depuis la Révolution dispose : Nation : « Personne juridique constituée par l'ensemble des individus composant l'État » (Arrêté du roi Louis XVI du 23 juillet 1789).

La vision française est aujourd'hui à peu près universelle, celle des Britanniques n'est défendue que par eux et par leurs créations coloniales : les Frères musulmans et le RSS indien [1].

Ainsi malgré les progrès de la science, les Britanniques vivent aujourd'hui sous le Race Relations Act 1976 (Lois sur les relations raciales de 1976) et sont arbitrés par la Commission for Racial Equality (Commission pour l'égalité raciale), tandis que les textes officiels français parlent de « prétendue race ». Dans la pratique, les deux sociétés n'établissent pas de différences « raciales », mais de classe sociale pour les Britanniques et de niveau social pour les Français.

L'antiracisme

En Occident, l'antiracisme est désormais confondu avec l'antifascisme. Alors même qu'il n'y a plus de racisme faute de races, ni de fascisme, faute des situations économiques auxquelles cette pensée répondait. Les groupes qui se réclament de ces idées ont aujourd'hui la particularité de se réclamer de l'extrême-gauche anticapitaliste, mais d'être subventionnés par le spéculateur George Soros et de travailler pour le compte de l'Otan, champion du capitalisme. Ils disposent donc d'un entraînement militaire.

C'est non sans délectation que le président turc Recep Tayyip Erdogan n'a pas manqué de souligner, lors d'un entretien téléphonique avec son homologue US le 8 juin 2020, que l'Otan avait utilisé les Brigades internationales antifascistes à la fois contre la Syrie et contre la Turquie [2] ; les mêmes « Antifas » qui coordonnent les émeutes antiracistes actuelles aux États-Unis.

En réalité, le racisme et l'antiracisme sont les deux faces d'une même pièce. Tous deux se fondent sur le fantasme des races dont nous savons pourtant qu'elles n'existent pas. Dans les deux cas, il s'agit d'un conformisme à l'air du temps. Les racistes correspondaient aux idéologies impérialiste et coloniale, les antiracistes à la globalisation financière. Leur unique utilité politique commune est d'occuper le terrain pour masquer les authentiques luttes sociales. Réseau Voltaire 16 juin 2020

Notes.

[1] « Histoire mondiale des Frères musulmans » (6 parties), Thierry Meyssan, 21 juin 2019. « Déjà 10 mois de confinement du Jammu-et-Cachemire », par Moin ul Haque, Dawn (Pakistan) , Réseau Voltaire, 10 juin 2020.

[2] « Les Brigades anarchistes de l'Otan », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 12 septembre 2017.

Qu'est-ce que les Black Panthers penseraient de Black Lives Matter? par Paul Street (Truthdig 29 octobre 2017) - Mondialisation.ca, 16 juin 2020

Comme l'a expliqué le jeune et légendaire Black Panther de Chicago Fred Hampton dans un discours prononcé en 1969 :

Nous devons faire face à certains faits. Que les masses sont pauvres, que les masses appartiennent à ce que vous appelez la classe inférieure, et quand je parle des masses, je parle des masses blanches, je parle des masses noires, et des masses brunes, et des masses jaunes aussi. Nous devons admettre que certains disent que le feu est le meilleur moyen de combattre le feu, mais nous disons que l'eau est le meilleur moyen d'éteindre le feu. Nous disons qu'on ne combat pas le racisme par le racisme. Nous allons combattre le racisme par la solidarité. Nous disons qu'on ne combat pas le capitalisme en rejetant le capitalisme noir, mais qu'on combat le capitalisme par le socialisme.

Lire l'article :

<https://www.mondialisation.ca/quest-ce-que-les-black-panthers-penseraient-de-black-lives-matter/5646651>

Vous apprendrez qu'à l'opposé des Black Panther, Black Lives Matter est une ONG racaliste financée généreusement par des fondations détenues par des oligarques.

Un autre article pourrait vous intéresser.

BFM TV and co détestent les Gilets jaunes mais adorent le Comité Adama Traoré par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 15 juin 2020

<https://www.mondialisation.ca/bfm-tv-and-co-detestent-les-gilets-jaunes-mais-adorent-le-comite-adama-traore/5646567>

George Floyd : Un produit de marketing qui vous est offert par le Parti démocrate ou l'extrême-centre (extrême droite) de l'oligarchie.

Entelekheia.fr - Par Peter Van Buren qui a travaillé au Département d'État des USA pendant 24 ans. Il a écrit plusieurs livres, dont 'We Meant Well: How I Helped Lose the Battle for the Hearts and Minds of the Iraqi People', un ouvrage qui lui a valu des menaces de poursuites du Département d'État.

Extrait.

- Si Trump semble se démarquer des autres présidents, c'est seulement parce qu'il met à nu la réalité de l'Amérique masquée jusque-là avec plus ou moins d'habileté par ses prédécesseurs.

La question que doivent se poser les Américains aujourd'hui est soit celle d'une refonte totale de leurs institutions (à commencer par leur Constitution et leur Cour suprême, qui interdisent depuis

trop longtemps des réformes indispensables), soit d'une poursuite inéluctable de l'agonie des USA.

Pour la première fois depuis des mois, il n'y a pas d'article en première page sur le Covid. Le remplaçant est la tuerie policière à Minneapolis et le chaos partout ailleurs. Mais l'orientation du discours est familière : il s'agit d'accuser Trump de la tragédie pour le vaincre en novembre.

La nouvelle qui s'impose aujourd'hui est la mort d'encore un autre homme noir aux mains d'encore un autre flic blanc dans des circonstances douteuses. Si les 100 000 décès du Covid ne peuvent pas ébranler votre foi en Trump, peut-être qu'autre chose le pourra. Aux yeux des médias grand public, c'est bien sûr entièrement la faute de Trump. Le problème est que l'ex-policier de Minneapolis Derek Chauvin, maintenant accusé du meurtre de George Floyd, a déjà tiré sur un suspect, a été impliqué dans une fusillade qui en a tué un autre, et a fait l'objet de 17 plaintes au bas mot pendant ses presque vingt ans de service.

Personne ne l'a poursuivi pour tout cela, y compris Amy Klobuchar [procureur, sénatrice du Minnesota depuis 2007, Démocrate, candidate à la vice-présidence aux côtés de Joe Biden], qui ne sera jamais vice-présidente, en tant que procureur du comté. Amy Klobuchar n'a pas non plus inculqué d'autres policiers dans les plus de deux douzaines d'affaires de décès impliquant la police survenus pendant qu'elle était procureur. Elle a délégué ces décisions à un grand jury. L'actuel procureur général du Minnesota, Keith Ellison, qui était avocat et législateur de l'État lorsque Klobuchar était procureur, a défendu la position de Klobuchar en expliquant que c'était « une pratique courante à l'époque ». Autrement dit, c'était systématique.

Une personne que Klobuchar a systématiquement refusé de poursuivre était l'accusé d'aujourd'hui, Derek Chauvin.

Vous voyez, cette semaine s'est déjà produite. George Bush a eu Rodney King. Sous Bill Clinton, Amadou Diallo avait reçu 41 balles, ce dont se souvient la chanson de Bruce Springsteen *American Skin (41 Shots)*. Pour George W. Bush, c'était Sean Bell. Eric Garner a été étranglé par la police pendant le mandat d'Obama, parallèlement à la fusillade qui a tué Michael Brown à Ferguson, dans le Missouri.

Au bilan des noirs assassinés par la police sous Obama, on peut ajouter Trayvon Martin (2012), Freddie Gray (2015), Tamir Rice (2014), Laquan McDonald (2014) et Eric Garner (2014), sans oublier tous ceux qui n'ont pas été couverts par les médias.

Barack Obama a déclaré que ce qui s'est passé la semaine dernière au Minnesota « ne devrait pas être normal dans l'Amérique de 2020 » alors qu'en fait, c'est normal depuis un bon moment, y compris sous sa présidence. Après le meurtre de Freddie Gray par la police à Baltimore, dans le Maryland, en 2015, Obama avait qualifié les manifestants de « criminels ». Oups. Mais les médias le couvrent maintenant ; Vox est entré dans le débat en écrivant qu'« être un ancien président, c'est différent. Maintenant qu'il n'est plus en fonction, Obama a les mains libres pour essayer d'être le leader du changement social que sa candidature avait promis ». Un changement ? Un leader ? Le Département de la justice d'Obama n'a pas poursuivi l'assassin d'Eric Garner. Le Département de la justice d'Obama n'a pas poursuivi l'assassin de Michael Brown. Donc aujourd'hui, il n'y a toujours pas de justice, pas de paix. Rejetons-en la faute sur Trump.

Si ce flic du Minnesota est un raciste violent, il n'a certainement pas attendu Trump, pas avec deux décennies de plaintes contre lui et deux décennies de violence à son actif et deux décennies de somnolence du procureur de l'État derrière lui.

Rappelez-nous encore une fois, qui était le président Démocrate noir des États-Unis pendant la majeure partie de cette période ? Et quelqu'un essaie d'utiliser le racisme en 2020 pour faire tomber Trump ?

L'ex-flic Derek Chauvin n'a pas attendu que Trump poste un tweet, ni même qu'il prenne ses fonctions pour devenir violent. Il l'était depuis deux décennies. Le racisme systématique au Minnesota a des racines profondes dans sa gouvernance démocrate, et n'a pas été encouragé par quelques tweets. C'est la même réponse pour le virus ; l'inégalité économique qui a envoyé le virus dans des endroits comme New York City a très peu à voir avec Trump ou son prétendu manque de leadership, tout comme elle n'a rien à voir avec la pénurie inventée de respirateurs. Il n'est pas surprenant qu'en 2020, les deux principales causes de décès chez les pauvres et les Noirs soient les fusillades policières et le Covid.

Si tout ce que nous faisons est de la politique électorale avec des tragédies, nous n'irons pas au-delà pour résoudre les tragédies. La solution réside dans la recherche de réponses fondamentales plutôt que dans le fait de chercher quelqu'un à blâmer. Dans les commentaires, certains diront que je défends Trump. C'est aussi faux que déplacé. Si quelqu'un parmi vous pense que plus de violence est la solution, ou que cette affaire va faire élire Biden, ou que son administration va changer les choses, vous passez à côté du point le plus important : la révolution a été télévisée. [2] Vous l'avez déjà regardée, mais vous n'avez pas compris quel camp a gagné. entelekheia.fr 3 juin 2020

Paru sur Moon of Alabama sous le titre Begun The Civil Wars Of 2020 Have

- Aux USA, les meurtres de personnes de couleur par la police se succèdent depuis des décennies – ou plutôt, ils n'ont jamais cessé. Ces affaires suivent généralement toutes le même schéma : un homme noir est tué par un policier trop enclin à jouer de la gâchette ou de la matraque, les médias se saisissent de l'affaire, des manifestations s'ensuivent pour demander justice et tournent parfois à l'émeute, le gouverneur de l'Etat les fait réprimer, le policier est jugé et relaxé, et le pays retourne à son somnambulisme... jusqu'à la fois suivante. entelekheia.fr 1er juin 2020

LVOG - A qui profite cette instrumentalisation ? Suivez ses guides.

- Etats-Unis: la démocrate Nancy Pelosi appelle à retirer les statues de confédérés du Capitole - BFMTV 10 juin 2020

La démocrate Nancy Pelosi a appelé au retrait de statues de confédérés du Capitole, ce mercredi, deux semaines après la mort de George Floyd aux Etats-Unis. Depuis plusieurs jours à travers le monde, des militants antiracistes souhaitent supprimer les symboles du passé colonialiste ou esclavagiste de l'espace public. BFMTV 10 juin 2020

- USA 2020: Biden demande à Facebook de vérifier les publicités politiques - Reuters 11 juin 2020

Dans son courrier, Joe Biden souhaite également que Facebook supprime les informations fausses et virales et que "des règles claires s'appliquent à tous, y compris Donald Trump, pour interdire le comportement menaçant et les mensonges sur les modalités de participation à l'élection". L'équipe de campagne du candidat démocrate a lancé une pétition pour tenter d'obtenir gain de cause.

- Treize points d'avance pour Biden sur Trump, selon sondage Reuters-Ipsos - Reuters 17 juin 2020

Le futur candidat du Parti démocrate, mesuré à 48% des intentions de vote, n'avait jamais été crédité d'une telle marge sur le président républicain sortant (35%) par les sondeurs d'Ipsos pour Reuters. Reuters 17 juin 2020

Mimétisme. Le totalitarisme international s'offre 8 minutes et 46 secondes de propagande.

États-Unis: les démocrates du Congrès s'agenouillent pour George Floyd - huffingtonpost.fr 8 juin 2020

Plusieurs démocrates du Congrès américain se sont agenouillés ce lundi 8 juin pour observer 8 minutes 46 secondes de silence en hommage à George Floyd et d'autres Afro-Américains "qui ont perdu leur vie de façon injuste". huffingtonpost.fr 8 juin 2020

LVOG - La droite communautariste appelle à la délation et manifeste son soutien à l'extrême-centre "un genou à terre".

Violences policières: les leaders de la gauche et des Verts un genou à terre à Paris AFP 9 juin 2020

Les leaders de la gauche et des Verts ont posé un genou à terre pendant 8 minutes 46 de silence mardi soir lors d'une manifestation en mémoire de George Floyd et contre le racisme dans la police, place de la République à Paris.

Jean-Luc Mélenchon (LFI), Olivier Faure (PS), Yannick Jadot (EELV), Fabien Roussel (PCF) figuraient parmi les centaines de personnes rassemblées mardi à l'appel de SOS Racisme, en écho à une cérémonie en mémoire de George Floyd à Houston aux Etats-Unis.

Le "rassemblement solennel" de Paris était soutenu par plusieurs syndicats (CGT, FSU, Unsa), partis politiques (EELV, PS, LFI, PCF), organisations étudiantes et lycéennes (Fage, Unef, UNL), associations et ONG (Ligue des droits de l'homme, MRAP, Cran).

Ces rassemblements, bien qu'interdits par la loi en raison de la crise sanitaire, seront tolérés, a déclaré mardi le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner.

"La police nationale doit être reprise en main", a ajouté M. Mélenchon.

"J'invite les policiers à dénoncer leur collègues quand ils sont racistes et violents", a-t-il ajouté.

Il s'est félicité que Christophe Castaner, qui a annoncé la fin de la procédure d'immobilisation par étranglement, reconnaisse que "des gestes peuvent tuer". "La police nationale doit être reprise en main", a ajouté M. Mélenchon. AFP 9 juin 2020

La clé d'étranglement finalement autorisée en attendant une technique d'interpellation alternative - BFMTV 15 juin 2020

L'entourage du ministre de l'Intérieur dément tout "rétropédalage", et assure que le courrier de vendredi dernier annonçait la fin de l'enseignement de cette méthode en école de police et non une suppression immédiate. Dans cette lettre, Christophe Castaner s'exprime au futur et ne précise pas quand la clé d'étranglement cessera d'être enseignée ou sera interdite. BFMTV 15 juin 2020

A coup de Taser !

Généraliser le pistolet à impulsion électrique à tous les policiers, une bonne idée? - BFMTV 9 juin 2020

Les syndicats de police sont reçus jeudi 11 et vendredi 12 juin par le ministre de l'intérieur. Plusieurs d'entre eux réclament la généralisation du taser, ce pistolet à impulsion électrique. Pour remplacer la technique d'étranglement, désormais interdite.

Après avoir annoncé la suppression de la technique d'interpellation dite de "l'étranglement", le ministre de l'Intérieur devrait annoncer aux syndicats de police la dotation à tous les fonctionnaires d'un pistolet à impulsion électrique. Une arme pourtant constamment décriée depuis son arrivée en France en 2006. BFMTV 9 juin et francetvinfo.fr 10 juin 2020

La destruction de la civilisation humaine a commencé.

- Pendant que les puissances occidentales et asiatiques continuent leurs guerres coloniales de pillage (notamment) se poursuivent...
- Asymétrie...
- La médiocrité, hypocrisie...
- Les bien-pensants « révisionnistes » nous emmerdent...
- La police de la pensée...
- Les préjugés...
- Censure, autodafé, demain pogrom contre les opposants, la délation... mais apologie de la guerre et de la finance...

Le film Autant en emporte le vent, jugé raciste, retiré de la plateforme HBO Max - BFM TV 10 juin 2020

Le film Autant en emporte le vent, qualifié par certains historiens de révisionniste, a été retiré de la plateforme de streaming HBO Max, en plein mouvement de protestation contre le racisme et les violences policières visant les Noirs aux Etats-Unis.

Le long métrage fleuve (3h58) sorti en 1939 est considéré par de nombreux universitaires comme l'instrument le plus ambitieux et efficace du révisionnisme sudiste. Il présente notamment une version romantique du Sud et une vision très édulcorée de l'esclavage, avec notamment du personnel de maison dépeint comme satisfait de son sort et traité comme des employés ordinaires.

Cette réinterprétation d'une période sombre de l'histoire américaine est l'œuvre de mouvements très organisés dans les anciens Etats confédérés, qui se sont attachés à montrer le Sud d'avant la guerre de Sécession sous un jour présentable. BFM TV 10 juin 2020

(Placer ici l'article de Meyssan)

LVOG - Si vous enlevez tous les films faisant la promotion de la cigarette, de l'alcool, où il y a des propos misogynes, homophobes, racistes, xénophobes, etc. la cinématographie n'existe plus, le passé disparaît.

Le capitalisme à visage humain s'offre un toilettage, c'est beau, comme on l'aime...

« Autant en emporte le vent », non à l'hygiénisme historique ! - Le Point 10 juin 2020

En neuf réflexions, l'écrivain Yann Moix s'insurge contre la décision de HBO Max de retirer pour le recontextualiser le film culte de 1939, jugé « raciste ».

Extrait.

La plateforme de streaming HBO Max retire « temporairement » Autant en emporte le vent. Le film est jugé « raciste ». Il en était de même avec Naissance d'une nation de Griffith. La question est de savoir si nous devons également enlever le livre des librairies. Au Masque et la plume, dimanche dernier, ils étaient tous pitoyables (à part un seul critique), paniqués à l'idée de passer pour des racistes : ils se sont donc tous débrouillés pour « trouver raciste » le livre de Margaret Mitchell. Bref, cela appelle en tout cas, en vrac, plusieurs réflexions.

1. Le véritable mal n'est pas le racisme. La France n'est pas plus raciste qu'un autre pays, elle l'est sans doute beaucoup moins ; la France et les États-Unis sont des pays où il y a du racisme, ce ne sont pas des pays racistes. Le véritable mal, le véritable cancer, c'est la peur. La peur de passer pour un raciste. Tout ce qui se passe en ce moment est à lire à l'aune de la peur. Nous sommes entrés dans des sociétés de la panique. Nous avons pénétré dans l'ère de la trouille. Nous avons eu peur des Gilets jaunes, nous avons eu peur du Covid-19, nous avons peur à présent des manifestants noirs.

2. Celui qui a peur de passer pour raciste l'est peut-être en effet. Du moins n'est-il pas très clair vis-à-vis de lui-même. C'est ce qu'il trahit dans sa panique, comme s'il avait peur d'être en quelque sorte « démasqué ». Donner des garanties de son non-racisme est mauvais signe. C'est avoir des doutes sur son propre racisme. C'est comme quelqu'un qui serait plus poli, plus prévenant avec un Noir qu'avec un autre. La galanterie excessive, par exemple, est une sorte de misogynie. Il ne s'agit pas de nier qu'il y a du racisme, car il y en a. On peut également être blanc et placer cette lutte au premier plan de ses préoccupations ; mais ce qui est douteux, c'est de vouloir à tout prix montrer son certificat d'antiraciste à la police de l'époque.

3. Je me souviens de Pierre Desproges, écrivant : « Quand un Noir dit qu'un Blanc est con, on dit que le Blanc est con. Quand un Blanc dit qu'un Noir est con, on dit que le Blanc est raciste. » C'était en 1985. Et c'est à méditer en 2020.

4. Ainsi la décision de HBO est-elle vraiment la décision du Blanc pas net par excellence. Celui qui veut être plus royaliste que le roi. Celui qui, pour n'être pas taxé de racisme, prend les devants. J'ai à peu près le même mépris pour le raciste que pour celui qui a peur de passer pour tel. Les deux sont des lâches ; les deux sont des salauds ; les deux sont des faibles ; les deux ont une mauvaise conception de ce qu'est, de ce que doit être, de ce que devrait être l'humanité.

5. Regardons les gouvernements. Notamment en France, où l'on entend mélanger, que ce soit chez les ministres ou dans la rue, l'affaire Floyd avec l'affaire Traoré. Castaner prend des mesures contre Chauvin. Mais Chauvin est un policier américain. Le gouvernement ne cède pas seulement aux pressions de la rue française, il cède aux pressions de la rue américaine. Cela posé, on ne peut que se réjouir que la prise au cou soit interdite – mais là n'est pas la question ; la question est celle d'un opportunisme paniquard. Le problème est de céder par la peur. Par excès de faiblesse. Or la faiblesse ne fait qu'attiser une chose : la haine.

6. Céder à la foule des Noirs qui revendiquent, c'est n'être pas sûr de soi. Le raisonnement fait sur l'individu peut se faire sur un gouvernement. Ce n'est pas parce que la foule est noire que la foule a raison. Car la question est là : une foule noire est-elle d'abord un nombre ou une couleur ?

Frapper un Noir parce qu'il est noir, c'est du racisme. Mais céder aux Noirs parce qu'ils sont Noirs, c'est pour moi la définition même du racisme. Autoriser aux Noirs une manifestation interdite parce que c'est une manifestation noire, c'est du racisme. Du racisme anti-Noir. Être plus méchant avec un Noir qu'avec un Blanc, c'est du racisme anti-Noir ; être plus gentil avec un Noir qu'avec un Blanc, c'est encore du racisme anti-Noir. Le racisme réside dans le seul fait de distinguer une couleur, de « voir » la couleur.

Le racialisme est déjà du racisme.

7. HBO a tort. Car il y a plusieurs strates d'histoire, ici, qui se mêlent. Le roman *Autant en emporte le vent* a été écrit en 1936, le film date de 1939. 1936 et 1939 sont des époques racistes. Ce sont des dates racistes qui traitent du problème de l'esclavage. Une époque raciste traite l'année 1861 avec les tropismes qui sont les siens. Une époque qui traite mal les Noirs réalise un film dans lequel on voit des esclaves, c'est-à-dire des Noirs maltraités. La présentation historique du Nord et du Sud est idéalisée et bancal. Certes. C'est indubitable. Mais l'arracher à la vue du public est typiquement une décision de Blancs. En outre, on ne demande pas à un film, fût-il historique, de relever de l'histoire. Il ne s'agit pas d'un document. Que faudrait-il faire ? Inventer la machine à remonter le temps et faire cesser le tournage ? Ce que les gens ne comprennent pas, c'est qu'*Autant en emporte le vent* n'est pas un document sur 1861, mais un document – précieux – sur 1939. Pour faire plaisir à 1861, c'est-à-dire à 2020, on éradique 1939, on soustrait de l'histoire du cinéma, c'est-à-dire de l'histoire tout court, les préjugés de 1939 qui, eux aussi, comme la traite des Noirs, constituent un témoignage.

8. En 1940, on attribua huit oscars à *Autant en emporte le vent*, le film de Selznick, malgré son racisme. En 1940, il est même possible qu'on attribuât huit oscars au film pour son racisme. L'hypothèse la plus probable étant qu'on attribua ces huit oscars au film parce que la manière dont la question noire était traitée dans le film faisait écho à la doxa de 1940. Aujourd'hui, un film obtiendrait évidemment huit oscars pour des raisons symétriquement opposées. J'ose dire que cela ne vaut guère mieux. D'un côté, une vision pleine de préjugés ; de l'autre, une vision pleine de rancœur. Que les Noirs veuillent leur revanche de siècles d'horreur, c'est très bien ; qu'ils entendent se venger, non. La revanche consiste à se faire rembourser ; la vengeance consiste à faire payer les autres. Les Blancs de 2020 ne sont pas responsables des oscars attribués à un film par les Blancs de 1940. Pas plus que les Blancs de 1940 n'étaient responsables de l'esclavage de 1861.

Il faut appeler, en toute urgence, à empêcher l'hygiénisme historique. Oui, il y eut une époque où, dans *Spirou*, étaient publiées chaque semaine les aventures de Blondin et Cirage. Blondin était un petit blond et Cirage, un petit Noir. Oui, fort heureusement, cela n'est plus possible : mais gommer le fait que cela le fut est une ineptie. On ne nettoie pas l'histoire. On ne fait pas le ménage dans les événements du passé comme on nettoie sa salle à manger, voulant éradiquer les acariens. Les préjugés font partie de l'histoire, et non seulement ils en font partie, mais ils la constituent ; ils en sont parfois le décor, et parfois le moteur. Soustraire ce film, c'est enlever, tel un chirurgien, ce qui aujourd'hui nous apparaît comme un mélanome, ce qui jadis fut considéré comme un joli grain de beauté.

On ne peut pas prélever du passé, pour en faire la biopsie avec les connaissances d'aujourd'hui, ce qui nous semble insulter le présent. La seule insulte que nous infligeons à l'humanité, c'est de manipuler son patrimoine, c'est de désinfecter sa mémoire, c'est d'assainir son histoire. Nous voulons éradiquer tous les virus, inventant ainsi un monde antiseptique, voué à un avenir gentil, installé sur un passé revisité qui, dorénavant, sera susceptible de plaire à tout le monde. HBO insulte 2020 au prétexte que 1940 insulte 1861. C'est la marche des Noirs – mais sur la tête.

9. *Autant en emporte le vent* est une fiction sur 1860. Mais c'est un document sur 1940. Le Point 10 juin 2020

Etats-Unis : des statues de Christophe Colomb prises pour cible à Boston, à Miami et en Virginie - francetvinfo.fr 10 juin 2020

Le navigateur génois, longtemps présenté comme le "découvreur de l'Amérique", est désormais souvent considéré comme une des figures du génocide des Amérindiens et des indigènes en général. francetvinfo.fr 10 juin 2020

TROISIEME PARTIE

4 vidéos recommandées.

1- Analyse et résultats pour 3 737 patients suivis à l'IHU - 16 juin 2020

https://www.youtube.com/watch?v=ngwgr4lmVKE&feature=emb_title

2- Les Marx Brothers font de la science : l'exemple de RECOVERY - 9 juin 2020

https://www.youtube.com/watch?v=RW_7xxVJZmk

3- Pr Perronne- "Ceux qui critiquent le protocole Raoult malgré les preuves sont achetés par les labos" - 16 juin 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=crbITXQTo24>

- « J'ose le dire, il y a une véritable corruption qui a plongé des dizaines de milliers de Français dans la mort ! On aurait pu éviter environ 25 000 morts en France ! » a clamé le professeur Christian Perronne, chef du service des maladies infectieuses à l'hôpital de Garches, au micro de Sud Radio.

...le professeur Perronne s'insurge contre « les sociétés savantes », qu'il juge « complètement corrompues ». « La plupart des sociétés savantes ont des milliers, voire des millions d'euros sur leurs comptes en banque, qui [proviennent] de l'industrie pharmaceutique », révèle-t-il à Sud Radio.

« J'étais totalement scandalisé par ce lien de beaucoup d'experts avec l'industrie pharmaceutiques et cette corruption, on n'ose pas dire le mot, j'ose le dire aujourd'hui, c'est de la véritable corruption, qui a plongé des dizaines de milliers de Français dans la mort, [il ne] faut pas avoir peur des mots. Il y a près de 30 000 Français qui sont décédés », assène-t-il.

Le professeur est persuadé que si le traitement à base de chloroquine avait pu être utilisé librement, « on aurait pu éviter, à mon avis, environ 25 000 morts en France ». Alors que « dans beaucoup de pays qui l'ont fait systématiquement, dès le 1er jour, dans des formes pas trop sévères, il y a eu très peu de morts », précise encore le professeur.

Pour lui, « c'est énorme et c'est très grave ». Et pour remédier à ce problème, une seule solution : « Foutre en l'air tout ce système de décision en matière médicale, avec tous ces journaux médicaux qui sont totalement corrompus, y compris les plus grands », dont entre autres The Lancet, souligne-t-il. theepochtimes.com 17 juin 2020

4- Pr Philippe Even - 80% des médicaments ne servent à rien - 13 juillet 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=mkuUFGBz-ls&pbjreload=101>

Faites tomber les masques.

« Révolte », la lettre ouverte d'une citoyenne, mère de famille et enseignante - covidinfos.net 11 juin 2020

Madame Elena Le Clézio nous a contacté pour nous demander de publier cette lettre ouverte.

- Nous lançons un formidable appel à nos Professionnels du DROIT, à nos Professionnels de la SANTÉ et à nos Professionnels de l'Éducation : nous avons besoin d'une mobilisation massive, calme et déterminée, pour défendre nos précieuses libertés prises dans l'engrenage d'une machine infernale.

Lettre d'une citoyenne, mère de famille et enseignante, qui n'est ni extrémiste, ni complotiste !

Aujourd'hui notre démocratie est morte. Ou peut-être le vendredi 13 mars 2020 à 16h30.

Sans délai de réflexion, il fallut trouver les mots pour tenter d'expliquer à notre enfant la fermeture soudaine de son école. Il ne verrait plus son enseignant ni ses camarades avant longtemps. Il ne pratiquerait plus son activité sportive ni aucune autre activité en lien avec autrui. Il ne verrait plus certains membres de sa famille. A défaut de jardin, il aurait le droit de marcher 60 minutes par jour à l'extérieur, sur du goudron. L'intention de protection avait un étrange goût de sanction.

Un virus justifiait cette décision imposée dans l'urgence. Urgence sanitaire ou dictature de l'urgence ? Le fait est que la vie se figea brutalement, à l'image de Pompéi sous les cendres.

La catastrophe était virale. Ensevelis sous des nuées toxiques invisibles, il nous restait un enchevêtrement de sentiments divers et la lumière d'un ordinateur messenger de nouvelles anxiogènes et incohérentes.

Au cœur du chaos, comment rassurer l'enfant qui assiste à la dislocation de son univers ? Comment le convaincre du bien-fondé d'une prescription étatique que l'on pressent nuisible à son esprit, nuisible à sa santé physique, nuisible à sa liberté fondamentale ?

En quelques heures, le vide et le silence s'imposèrent sans obstacle en tous lieux, chevauchant des contrées dociles, animées essentiellement par le passage régulier du bleu gendarme et par le vol scrutateur des hélicoptères. Notre société est libre. A tel point que nos enfants se retrouvèrent cloîtrés chez eux, fauchés dans leur élan, dans leur apprentissage, dans leur relation aux autres.

Cependant, un concept salvateur fit irruption au sein du marasme : celui de la « continuité pédagogique ». Grâce à la technologie, le bon déroulement de la scolarité serait assuré. La présence réelle du pédagogue prit un caractère suranné tandis que l'école numérique, couronnée de lauriers, fit une entrée triomphale dans nos vies. La lutte quotidienne pour limiter l'exposition des enfants aux écrans devint obsolète face à l'apologie du virtuel.

On tue au nom de Dieu. Au nom de la santé, les enfants ont subi un enfermement physique et moral pendant deux mois. A présent, l'État leur propose de réintégrer une école vidée de sa substance, réduite à un protocole sanitaire digne d'un régime pénitentiaire.

Alors que la vie s'exprime à nouveau dans les rues et sur les chemins à l'issue de longues semaines de séquestration, les enfants devraient quant à eux fréquenter un milieu scolaire à l'odeur carcérale, dépourvu d'humanisme et d'échanges féconds.

Dans cette logique infernale, nous sommes invités à effectuer nos réservations pour les grandes vacances d'été afin de relancer l'industrie du tourisme. Notons que quelques jours auparavant, nous étions menacés de mort et que le moindre de nos déplacements était jugé dangereux.

Des marionnettistes machiavéliques ont élaboré pour nous cette pièce de théâtre cauchemardesque dans laquelle nos libertés fondamentales sont bafouées de manière méthodique et consciencieuse.

Par la mise en place de pratiques d'hygiène obsessionnelles, par l'instauration d'une multiplicité d'interdictions absurdes, par le fait d'imposer l'immobilisme et l'autocontrôle à de jeunes êtres pleins de spontanéité, par la répression des mouvements naturels et la prohibition d'approcher les autres considérés comme des dangers potentiels, par la création d'un climat délétère au cœur même de l'École qui demande de la douceur et de la bienveillance, l'État a blessé nos enfants dans leur dignité. Avec un aplomb effroyable, il a enfreint la Convention internationale des droits de l'enfant.

Selon l'article 28 , « Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce que la discipline scolaire soit appliquée d'une manière compatible avec la dignité de l'enfant en tant qu'être humain. » Le protocole sanitaire imposé aux écoliers est, de manière flagrante, incompatible avec le respect de leur dignité. Il offense également les enseignants qui sont obligés d'agir à l'encontre de leurs valeurs.

D'après l'article 29, les États parties conviennent que l'éducation doit viser à « inculquer à l'enfant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales » et à « préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre ». Comment l'État français, dont le sens de l'action est profondément liberticide, peut-il prétendre à cela ?

C'est également la dignité de chaque homme et de chaque femme de ce pays qui a été violée dans l'exigence de soumission à un diktat sanitaire. En brandissant l'argument fallacieux de la protection collective, l'État a fait de nous ses pantins avec une facilité glaçante.

Parallèlement, la parole médiatique s'est adonnée à la désacralisation des individus, faisant pleuvoir quotidiennement des chiffres aléatoires qui formaient une sorte de package des cas de contamination et des décès. Noyés dans une tonalité catastrophiste, les vivants et les morts n'avaient pas davantage de réalité que les personnages d'un jeu vidéo.

Derrière le masque de la raison et de la logique, le visage de la folie est apparu. Et c'est précisément ce visage monstrueux qui doit nous faire peur et réveiller notre conscience pétrifiée. Doté d'une large gueule à l'instar d'une Gorgone, il postillonne des formules et des slogans dogmatiques hautement contagieux. Contaminés en nombre, les individus succombent à ce que Eugène Ionesco appelait la « rhinocérisme » : une métamorphose abjecte de l'être par l'idéologie.

L'auteur de la pièce Rhinocéros avait lancé un cri d'alarme face au phénomène de contagion mentale dans un monde en proie au délire. Un tel cri trouve un écho puissant aujourd'hui. Aux « rhinocéros » se sont substituées des silhouettes masquées – même en forêt (!) – à l'allure robotisée, commandées par la peur et obsédées par la désinfection. Dépourvues d'empathie, certaines sont prêtes à éliminer, au moyen d'une arme virtuelle, tous ceux qui sur leur chemin représenteraient une menace hypothétique.

Au lieu de combattre le monstre totalitaire, notre société l'alimente – que ce soit de manière volontaire ou involontaire – et manque ici à son devoir de désobéissance civile.

Extrait de l'acte III de Rhinocéros :

DUDARD

Mon devoir est de ne pas les abandonner, j'écoute mon devoir.

BÉRENGER

Au contraire, votre devoir est de... vous ne connaissez pas votre devoir véritable... votre devoir est de vous opposer à eux, lucidement, fermement.

Pour lutter contre l'épidémie idéologique qui submerge et pervertit l'humanité, il faut ranimer notre souffle profond atteint par l'asphyxie, rallumer notre lucidité aveuglée par l'obscurité d'un spectacle macabre, raviver notre capacité de révolte paralysée par la peur, renouer avec l'esprit des Lumières piétiné par un système politique pervers.

Aujourd'hui, la patrie des droits de l'homme est sous emprise. Elle ne peut plus bouger, elle ne peut plus penser, elle ne peut plus s'exprimer librement. Assujettie au contrôle de l'État, qui arbore avec orgueil un costume de bienfaiteur, elle attend l'intervention salvatrice de citoyens libres-penseurs. Masquée sous l'effondrement des principes et des idéaux issus du siècle des Lumières, elle peine à respirer.

Face au mal, Hannah Arendt nous invite à la distanciation : « Le mal est un phénomène de surface. Nous résistons au mal en refusant de nous laisser submerger par la surface des choses, en nous arrêtant et en réfléchissant. »

Arrêtons-nous et regardons simplement autour de nous. En faisant cela, nous constaterons que la réalité ne coïncide pas avec le tableau apocalyptique brossé par l'État et les médias. Il nous appartient de sortir de la vision terrifiante qu'ils cherchent à nous imposer. À moins que nous aimions notre servitude. Si nous désirons véritablement défendre notre humanité, nous devons faire volte-face et ne plus accepter de servir le mensonge et l'injustice. Pour cela, notre résistance aux lois iniques, intrusives et répressives, qui nous sont imposées par une autorité extérieure, est nécessaire. Car « il n'est pas souhaitable de cultiver le même respect pour la loi et pour le bien. (...) La loi n'a jamais rendu les hommes un brin plus justes, et par l'effet du respect qu'ils lui témoignent les gens les mieux intentionnés se font chaque jour les commis de l'injustice. » (Henry David Thoreau, La Désobéissance civile)

Libérons-nous de l'emprise en osant dire « non ». Révoltons-nous pour défendre ce que nous sommes.

Extrait de L'homme révolté d'Albert Camus :

« Le mouvement de révolte s'appuie sur le refus catégorique d'une intrusion jugée intolérable et sur la certitude confuse d'un bon droit (...). »

Nous sommes en droit de nous déplacer, de sortir de notre foyer, « d'aller dans le monde et de rencontrer d'autres gens en actes et en paroles » (Hannah Arendt, La crise de la culture), à moins que nous risquions d'être réduits en miettes par une attaque nucléaire ;

Nous sommes en droit de respirer de l'oxygène et non notre propre dioxyde de carbone sous un masque inutile dans la vie quotidienne ;

Nous sommes en droit d'accéder à une parole journalistique vraie, intelligente, constructive au lieu d'une parole médiatique biaisée, tombée sous la coupe de l'État ;

Nous sommes en droit de privilégier une médecine respectueuse du corps et de l'esprit par opposition à une médecine gangrenée par les lobbies pharmaceutiques ;

Nous sommes en droit de veiller personnellement sur notre santé et de nous opposer – quel que soit le contexte – à toute ingérence sanitaire ;

Nous sommes en droit de résister aux tentations émanant d'une Science qui se prend pour Dieu en inondant le monde de prétendus remèdes « salvateurs » ;

Nous sommes en droit d'exercer notre esprit critique et de contester les décisions absurdes et dogmatiques qui pourrissent l'éducation, la santé, le travail ;

Nous sommes en droit de défendre notre intégrité physique et spirituelle face aux attaques commises par le pouvoir politique au nom du bien et de la protection.

Cessons d'avoir peur d'un pouvoir illégitime et gardons à l'esprit la phrase de Montesquieu : « Tout pouvoir sans bornes ne saurait être légitime, parce qu'il n'a jamais pu avoir d'origine légitime. »

NOUS SOMMES LE POUVOIR.

Incarnons le peuple citoyen « noble, beau et grand » guidé par la Liberté.

Commentaires d'internautes.

1- Bravo Madame ! Je suis Mère de 4 enfants et citoyenne comme vous, libre, ni extrémiste, ni complotiste, apolitique et tournée vers l'avenir pour nos enfants et petits enfants et je vous remercie mille fois pour ce texte ! Ce qu'ils ont fait à nos enfants (entre autres) est honteux et scandaleux, insupportable et intolérable ! Merci d'oser le dire haut et fière c'est tellement vrai !! Malheureusement dire non est mal vu, je suis repartie du lycée avec les livres et le dossier d'inscription en terminale ce matin pour avoir refusé « l'invitation à mettre un masque ». Mais je ne lâcherai pas et suis mobilisée pour lutter auprès de professionnels du droit. Vous avez raison il ne faut plus avoir peur de résister, nous l'avons fait trop longtemps. Je suis de tout cœur à vos côtés ! Il est temps de défendre nos valeurs et l'avenir de nos enfants et petits enfants !

2- Cette lettre me rassure et tout n'est pas perdu.

Je suis tellement d'accord avec tout ça. Je suis si triste et en colère à la fois quand j' imagine les enfants à l'école qui doivent subir ce lavage de cerveau sans cesse par des profs peut être terrorisés...

Mais qui sommes nous? des Etres humains ou des animaux que l'on enferme?

Le peu de liberté que nous avons, était encore une promesse pour nos enfants mais voilà que tout fout le camp.

Que laissons-nous à nos enfants?

Une citoyenne pour la liberté

3- Bien évidemment, je suis en accord total avec ce qui est exprimé ici de belle façon.

Mais une fois qu'on a dit ça, on fait quoi ?

4- Bonsoir ! Bonne question ! Je crois qu'on peut porter haut notre point de vue et en parler sans trop forcer mais pour pousser les gens à réfléchir, s'interroger et chercher ! Ce que nous faisons tous sur ce site. Plus de gens auront le courage d'exprimer, sans chercher à tout prix à convaincre, mais sereinement et sûr de soi et plus nous éveillerons de consciences. L'autre jour je suis repartie avec les livres scolaires. Je les rendrai plus tard et je vais envoyer le dossier d'inscription par recommandé, il ne faut pas lâcher. Il n'y a qu'en nous unissant dans notre conviction du bon sens et du droit que nous avancerons. Regardez les tous avec leurs masques même seuls dans leur voiture ? Il faut leur donner le déclic, ils ont le droit de porter le masque mais pas sans un peu de réflexion et dans la limite du bon sens non ? Bonne soirée

5- Merci Madame pour vos bons mots, pour la justesse de vos contestations et l'espoir qu'ils sous-tendent. Nous avons également constaté la souffrance de nos propres enfants, pourtant universitaires, leur désarroi, leurs angoisses et leurs désillusions dans cette crise dite sanitaire.

Permettez moi bien modestement d'ajouter un commentaire à votre courrier : n'ayez plus peur des mots « complot » et « complotisme ». Vous observerez qu'ils traduisent souvent l'ignorance des gens qui les utilisent, ou la perfidie des gens qui les nient. Ils ne sont que les instruments d'une insulte facile qui pousse la victime à se sentir honteuse de dénoncer de réels dysfonctionnements.

Qu'est-ce que votre lettre, sinon la dénonciation courageuse de tels dysfonctionnements (vous évoquez : chaos, dislocation de l'univers, monstre totalitaire, logique infernale, ... de la part de marionnettistes machiavéliques bafouant nos libertés de manière méthodique et consciencieuse) et un appel au soulèvement ?

Que représente ce magnifique site Covidinfos.net, si ce n'est une somme formidable d'informations qui, lectures après lectures, convergent inéluctablement vers un scénario politique international qui ne semble plus être le fruit du hasard ?

Que vous remplaciez « complot » par « projet gouvernemental », « stratégie mondialiste », « guerre contre les peuples » ou « plan de renouveau social », un mouvement fort peu démocratique dépassant nos frontières est en route, et ce depuis bien longtemps. Le « complotisme » n'est-il pas alors que la juste compréhension, parfois ardue et douloureuse, d'une réalité factuelle qui dépasse l'entendement ?

« L'Histoire est une conspiration permanente contre la vérité » écrivait Joseph de Maistre. Osons lui rendre hommage en reconnaissant que le Présent l'est aussi.

Tour de prestigiditation morbide. Comment ils ont assimilé les cas de grippe saisonnière au Covid-19.

LVOG - Ce sont eux qui le disent, on n'invente rien.

Le coronavirus a-t-il fait disparaître la grippe ? - ouest-france.fr 8 avril 2020

L'épidémie de grippe saisonnière est largement passée au second plan cet hiver. Au point que le réseau de veille sanitaire Sentinelles a fini par enregistrer les cas recensés dans la même catégorie générale des « infections respiratoires aiguës » que le Covid-19.

Les derniers chiffres publiés par le Réseau Sentinelles de veille sanitaire sont même plutôt préoccupants. Ils font ressortir que les cas de grippes n'ont jamais été aussi nombreux depuis 2015, une année noire durant laquelle elle avait entraîné plus de 11 400 décès.

Mais ces cas de grippe, qui n'entraînent pas forcément de décès, sont aussi mieux détectés. Probablement inquiétés par la pandémie de coronavirus, les patients consultent bien plus que les

trois dernières années, et la courbe des rendez-vous médicaux s'est même envolée à partir de mi-février.

Comme un chien dans un jeu de quilles, le coronavirus est donc venu perturber toutes les statistiques. « Alors que le cas d'incidence des syndromes grippaux devait diminuer en mars comme d'habitude, en comparaison des autres années, on a remarqué qu'il était en train d'augmenter. Sur la semaine 10, on était en excès de 57 cas pour 100 000 habitants et de 109 cas pour la semaine 11 », souligne Daouda Niaré.

Des données anormalement élevées, brouillées par l'épidémie de coronavirus, dont les symptômes ressemblent à ceux de la grippe. Difficile de s'y retrouver, donc.

Depuis quelques jours, le Réseau Sentinelles a arrêté de comptabiliser les cas de grippe saisonnière pour adapter sa surveillance au Covid-19. Un virus classé, comme la grippe, dans la catégorie générale « Infections respiratoires aiguës ».

Il sera donc probablement très difficile d'évaluer précisément l'impact de la grippe sur la population française pour l'hiver 2019-2020. Mais le 18 mars, on annonçait seulement 88 décès, alors que le pic de l'épidémie était passé dans la majorité des régions.

Un chiffre à relativiser, toutefois, puisqu'il ne prend en compte que les décès comptabilisés en service de réanimation. Or les patients peuvent succomber dans bien d'autres endroits (autres services hospitaliers, domicile, Ehpad...) ouest-france.fr 8 avril 2020

En Inde aussi ils vont pouvoir instrumentaliser les cadavres.

- "Nous allons devoir traiter tous les gens comme s'ils étaient des malades du Covid-19", explique à l'AFP Vidya Thakur, de l'hôpital public Rajawadi de Bombay. "Toutes les précautions devront être prises". AFP 16 juin 2020

Totalitarisme. Ils vous ont préparés psychologiquement à la piquouse.

LVOG - Ne protestez pas, vous avez été des agents dociles du confinement et du masque.

Coronavirus : Allemagne, France, Italie et Pays-Bas commandent 400 millions de vaccins à Astrazeneca - Reuters 13 juin 2020

L'Allemagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas ont signé avec Astrazeneca un contrat portant sur la fourniture de 400 millions de doses de vaccins contre le coronavirus, a annoncé samedi le ministre italien de la Santé.

Ce contrat porte sur la livraison d'un vaccin actuellement développé par l'université d'Oxford et dont l'expérimentation est à une phase avancée, a déclaré Roberto Speranza sur Facebook.

Une première tranche de ces vaccins seront disponibles d'ici la fin de l'année.

Les gouvernements européens ont donné vendredi un mandat politique à la Commission européenne pour négocier en leurs noms les pré-commandes de vaccins potentiels contre le coronavirus. Reuters 13 juin 2020

Commentaires.

1- On commande des vaccins qui n'ont pas prouvé leur efficacité...

Ce gouvernement est de pire en pire...

2- On comprend pourquoi ils ont voulu discréditer le professeur Raoult et l'hydroxychloroquine!

3- Un vaccin prend 10 ans de recherche en principe voire 20 ans. Et là en 2 mois c'est bouclé. En tout cas leur poison et puçage ne passeront pas par moi.

4- Celui qui va inventer le vaccin contre la connerie sera très très riche.

5- Ce système capitaliste qui utilise l'argent des contribuables pour satisfaire les besoins de leurs amis capitalistes est à proscrire. Un vaccin qui n'a pas fait ses preuves. C'est de l'escroquerie.

6- La fameux vaccin promet pour 2021 et obligatoire pour prendre les transports aériens...

7- Le protocole de Raoult utilisé un médicament qui ne coûte rien! Le vaccin des laboratoires vaut une fortune! Encore des actionnaires qui vont se remplir les poches avec notre argent... Et quand on voit comment sont faits les tests!

Bonjour les problèmes après le vaccin.

8- Vous comprenez pourquoi ils comptabilisent tous les morts en covid, pourquoi ils nous font croire que la pandémie n'est pas finie, pourquoi ils ont entretenu la peur, pourquoi ils ont interdit tout ce qui pouvait guérir ce virus (chloroquine, artémisia, injections massives de vitamine C... etc. etc).

9- D'habitude il faut des années pour mettre au point un vaccin et là on se précipite pour piquer la population sans preuve d'efficacité ni d'absence d'effet secondaire alors qu'on s'acharne sur un Raoult qui soigne avec un médicament qui a démontré sa non toxicité pendant 70 ans et qui coûte 2 balles, alors que l'épidémie en Europe arrive à sa fin et qu'ils ont truqué plein d'études pour discréditer le traitement à 2 balles.

10- Vaccins=génocide planétaire !

11- Les scientifiques et chercheurs sérieux savent que ce vaccin sera difficile à trouver, qu'il faudrait plusieurs années au mieux; sachant que pour la plupart d'entre eux, il sera impossible à trouver, comme celui du Sida, (et pour cause...) Sans réfléchir bien longtemps, qu'un vaccin soit déjà annoncé, signifie beaucoup; ce timing est impossible, sauf à ce que la recherche ait commencé beaucoup plus tôt (on ne cherche pas un vaccin sur un virus et une épidémie qui n'existent pas encore...sauf...) Nous comprenons qu'il s'agit de Bourse, dividendes, captation de sommes considérables aux états (complices) sur une chimère - en tout cas à ce stade. Notre santé n'est considérée que comme une juteuse affaire. La seule chose positive est qu'aujourd'hui tout est clair. Plus personne ne peut ignorer que nous avons été trompés, manipulés, trahis et que nous sommes en danger face à ces mafias politiques et scientifiques (celle des labos) qui n'ont qu'une santé en tête la leur, pas la nôtre.

Quand les Pieds nickelés enquêtent.

- Selon une étude, "à peu près un quart de la population française ne se ferait pas vacciner" contre le Covid-19 si un vaccin était disponible - francetvinfo.fr 16 juin 2020

C'est un chiffre qui surprend le sociologue Jérémy Ward.

Jérémy Ward - "Là, c'est un cas particulier puisqu'on a réalisé ces enquêtes au cours du mois d'avril, à un moment où le nombre de morts augmentait énormément, c'est une période pendant laquelle il n'y avait pas de débat particulier sur le danger de ce vaccin puisque d'ailleurs il n'y avait pas beaucoup d'évocations de ce vaccin dans les médias." francetvinfo.fr 16 juin 2020

LVOG - Ils sont parvenus à 75% qui accepteraient un vaccin en interrogeant des gens au moment où "*le nombre de morts augmentait énormément*", au meilleur moment pour obtenir le taux le plus élevé. En général, le taux est inverse, y compris chez le personnel hospitalier.

Suivez le totalitarisme à la trace.

Coronavirus: L'Allemagne lance à son tour son application de suivi sur smartphone - Reuters 16 juin 2020

Cette application, baptisée Corona-Warn-App, est téléchargeable sur les boutiques mobiles d'Apple et de Google.

A la différence de StopCovid en France, l'application allemande de "contact tracing" est basée sur un protocole défini par Apple et Google qui est censé assurer une meilleure confidentialité des données, l'historique des informations collectées étant stocké dans le téléphone et non sur un serveur centralisé.

L'enthousiasme du grand public pour Corona-Warn-App reste cependant limité. Selon un sondage Politbarometer pour ZDF, publié la semaine dernière, seulement 42% des personnes interrogées se disaient prêtes à la télécharger, 48% assuraient ne pas vouloir le faire, et 8% affirmaient ne pas disposer de smartphone.

Pour que l'application soit efficace, des millions de téléchargements sont nécessaires. L'Allemagne espérait initialement une adoption par jusqu'à 60% de la population, mais cet objectif a été abandonné. Reuters 16 juin 2020

Totalitarisme, en marche, non, permanent.

Coronavirus: situation "extrêmement grave" à Pékin - AFP 15 juin 2020

Virus : nouveau foyer de contamination en Chine, crainte d'une deuxième vague - AFP 13 juin 2020

Le confinement d'urgence de onze quartiers de Pékin a été ordonné samedi, après l'apparition d'un nouveau foyer de Covid-19, faisant craindre une résurgence de la pandémie en Chine, où la maladie est apparue l'an dernier.

Selon les autorités chinoises, 57 nouveaux cas confirmés de contamination au coronavirus ont été recensés en 24 heures, dont 36 à Pékin, le plus haut chiffre quotidien depuis avril. Une nouvelle inquiétante pour le reste du monde qui redoute une seconde vague de l'épidémie... AFP 13 juin 2020

LVOG - Comme il continuera d'y avoir des porteurs du virus pendant des mois... Ils pourront remettre cela à tout moment...

Covid-19 : une nouvelle étude confirme la saisonnalité de l'épidémie - Yahoo 15 juin 2020

Une nouvelle étude vient conforter cette théorie assurant que l'épidémie du nouveau coronavirus pourrait bien disparaître avec l'installation des beaux jours et revenir avec l'automne. "Il y avait

déjà eu des analyses plus restreintes montrant que le SARS-CoV-2 est sensible à la latitude, à l'humidité ou à la température, mais nous le montrons dans une perspective mondiale", souligne le Dr. Mohammad Sajadi, de l'Université de Virginie, l'auteur principal de cette étude publiée dans la revue JAMA Network Open et relayée par La Presse. Yahoo 15 juin 2020

LVOG - Vous devriez vivre désormais dans la crainte permanente de ce virus ou d'un autre...

Le masque du totalitarisme.

Coronavirus : voici le masque qui permettrait de respirer plus facilement en cas de chaleur l'été - femina.fr 9 juin 2020

Coronavirus : à New York, le port du masque recommandé pour faire l'amour - Yahoo 11 juin 2020

Coronavirus : voilà pourquoi il est important de porter un masque à bord d'un avion - Futura 13 juin 2020

Nice : ils refusent de porter un masque à bord et se font cueillir sur le tarmac - lepoint.fr 13 juin 2020

Le commandant de bord a sévèrement mis en garde les passagers en faute : "Si vous ne mettez pas le masque immédiatement, la police sera là l'arrivée." Et il a tenu parole. Six policiers et gendarmes attendaient les voyageurs à l'arrivée de l'avion, en retard de 15 minutes. Celles et ceux qui avaient refusé d'obéir à l'ordre donné par le commandant de bord devraient écoper, selon la législation en vigueur, d'une amende de 135 euros. lepoint.fr 13 juin 2020

Commentaires d'internautes.

1- IL NE FAUT PAS LES LOUPER.

Le montant de l'amende n'est pas assez élevé pour ces irresponsables qui mettent la vie des autres en danger. Il faut dans ce genre de situation que la législation soit renforcée et que des suites judiciaires puissent être engagées. l'obligation du port des masques dans les transports doit être renforcée Félicitations au Commandant de bord qui les a fait cueillir par la Police à l'arrivée.

2-135€. Le ridicule de la justice en France

1 an de prison ferme pour mettre la vie des passagers en danger et €50000 d'amende. Voilà ce qu'on fait dans un pays normal.

LVOG - Avec les compliments des miliciens de LREM, MoDem, LR, UDI, RN, PS, Générations, PCF, PG, LFI, POI, POID, LO, NPA...

Espagne: le masque sera obligatoire jusqu'à ce que le virus soit "vaincu" - BFMTV 9 juin 2020

Une amende de 100 euros pourra être infligée aux personnes ne le portant pas sur la voie publique ou dans les lieux fermés comme les magasins quand elles ne peuvent pas maintenir de distance de sécurité avec ceux qui les entourent, a précisé le ministère dans un communiqué.

Étant obligatoire depuis le 4 mai dans les transports en commun, il le restera aussi dans les avions, les trains ou dans les véhicules privés dont les occupants ne partagent pas le même domicile.

A Rabat, le tram enfile un masque pour inciter les Marocains à en porter - AFP 12 juin 2020

Les tramways de Rabat ont été ornés de masques sur leur nez afin d'inciter les habitants de la capitale marocaine à en porter. L'état d'urgence sanitaire a été prolongé au Maroc jusqu'au 10 juillet et le port du masque est obligatoire en extérieur, afin de lutter contre la pandémie de nouveau coronavirus. AFP 12 juin 2020

Covid-19 en France : la hausse des contaminations fait planer l'inquiétude d'une seconde vague - France 24 12 juin 2020

Les Pieds nickelés vous informent.

Covid-19 : le coronavirus aurait commencé sa propagation dès le mois d'août - Yahoo 9 juin 2020

Dans le cadre d'une étude réalisée par la Harvard Medical School, les scientifiques ont analysé les chiffres de fréquentation des hôpitaux et les recherches internet.

Le nouveau coronavirus circule certainement depuis plus longtemps qu'on ne le pense. Une nouvelle étude, menée par la Harvard Medical School, s'est appuyée sur des images satellite des parkings des hôpitaux de Wuhan et les tendances de recherche sur Internet. D'après les résultats, la Covid-19 se serait propagée en Chine dès le mois d'août dernier.

Davantage de recherches avec les termes diarrhée et toux ont ainsi été réalisées.

"Bien que nous ne puissions pas confirmer si l'augmentation du volume était directement liée au nouveau virus, nos preuves soutiennent d'autres travaux récents montrant que l'émergence s'est produite avant l'identification sur le marché des fruits de mer de Huanan", selon John Brownstein et son équipe. Et de poursuivre : "Ces résultats corroborent également l'hypothèse selon laquelle le virus a émergé naturellement dans le Sud de la Chine et était déjà potentiellement en circulation au moment de l'amas de Wuhan". Yahoo 9 juin 2020

- Mais selon Paul Digard, virologue à l'université d'Edimbourg, ces données sont seulement corrélatives et - comme l'ont noté les scientifiques de Harvard - ne peuvent permettre d'en identifier la cause. Reuters 9 juin 2020

Commentaire d'internautes

1- A la même époque il y a eu aussi une sérieuse épidémie de pneumonies, avec plusieurs dizaines de morts aux états unis, Illinois, agent non identifié. Finalement attribuée à un virus saisonnier. Puis se sont ajoutés d'autres cas attribués à une apparition précoce de la grippe. Et si les troubles gastro intestinaux sont "un marqueur important pour la Covid" il le sont plus pour une gastro entérique non? Il y avait une épidémie de gastro en France à cette époque aussi et on doit probablement retrouver les mêmes augmentations de recherches internet sur les diarrhées, pourquoi ne les attribue-t-on pas au Covid? Et pourquoi n'y a-t-il pas eu des centaines de morts et des millions de contaminations en Chine à partir d'août puisque on sait que ce virus était très virulent et qu'aucune mesure n'existait? Ou bien attendait-il l'hiver pour attaquer? Ces études deviennent n'importe quoi. Des observations dont on ne peut rien déduire. L'augmentation des recherches internet sur une affection c'est connu pour être un indicateur de l'apparition d'une affection qui précède les alertes des médecins car les gens s'informent avant de consulter. Mais

c'est juste un indicateur. Sans confirmation par des tests sérologiques on ne saura rien. Et encore, d'autres virus semblent pousser l'organisme à développer des anticorps identiques à celui du Covid donc il faudra des analyses très fines.

2- Et voilà d'autres pseudo-scientifiques (étasuniens, étrangement) qui "observent" de loin et "tirent des conclusions" à la hâte comme le chiffon paru incroyablement dans le très respecté (mais plus maintenant) The Lancet.

La science devient de plus en plus malhonnête chez les anglo-saxons.

Le gouvernement mondial totalitaire a son ministère du Tourisme

Covid-19 : un label sanitaire mondial pour la reprise du tourisme - euronews.com 13 juin 2020

Le Conseil mondial du voyage et du tourisme lance un label mondial sur la sécurité et l'hygiène. L'objectif est de favoriser la reprise du tourisme, dans les destinations qui appliquent des protocoles sanitaires conformes aux exigences de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations unies.

Les pays obtiendront un label "Safe travel", comme l'indique le communiqué de l'organisation. euronews.com 13 juin 2020

QUATRIEME PARTIE

Le Forum économique mondial de Davos vous a concocté la suite du programme du régime mondial totalitaire : le « Grand Reset » !

LVOG - Ne le dites surtout pas à un militant du mouvement ouvrier qui vit dans le déni permanent de la réalité. Bien que ce qui est décrit ci-dessous soit la stricte réalité revendiquée par l'oligarchie elle-même, il vous traitera de complotiste ou de tous les noms. Car selon lui les oligarques ne détiennent pas le pouvoir, ce n'est pas l'oligarchie qui détermine l'orientation du monde, la gouvernance mondiale ou le gouvernement mondial n'existe pas même quand il en a la preuve sous les yeux.

C'est un fait, que le mouvement ouvrier tous courants confondus est parvenu à l'instar du capitalisme à un degré de putréfaction et de corruption irréversible ou irrécupérable, il faut le refonder. Et il ne peut être refondé que sur la base de la rupture avec le capitalisme et l'oligarchie, leurs institutions.

Ces institutions ne servant plus qu'à légitimer l'instauration d'un régime ouvertement de type totalitaire ou fasciste toujours plus teintée d'humanisme ou de philanthropisme pour tromper les masses, y participer ne servirait qu'à cautionner cet objectif politique.

Comme par le passé, non seulement nous ne participerons jamais à une machination, opération, campagne, manifestation initiées par l'oligarchie et destinées uniquement à atteindre les objectifs politiques qu'elle s'était fixée ou renforcer son pouvoir tentaculaire sur la société, nous les dénoncerons et les combattrons sans relâche en expliquant aux travailleurs quels en étaient les tenants et les aboutissants, pourquoi ils n'avaient rien à en attendre de bon, puisqu'elles avaient été conçues pour nuire à leurs intérêts.

Et maintenant le « Grand Reset » de l'économie mondiale de Davos. Que se passe-t-il après la pandémie de la Covid-19? par F. William Engdahl - Mondialisation.ca, 12 juin 2020

Pour ceux qui se demandent ce qui va se passer après que la pandémie de COVID-19 ait pratiquement paralysé l'ensemble de l'économie mondiale, propageant la pire dépression depuis les années 1930, les dirigeants de la première ONG de la mondialisation, le Forum économique mondial de Davos, viennent de dévoiler les grandes lignes de ce à quoi nous pouvons nous attendre. Ces personnes ont décidé d'utiliser cette crise comme une opportunité.

Le 3 juin dernier, le Forum économique mondial de Davos (FEM) a dévoilé, via son site web, les grandes lignes de son prochain forum qui se tiendra en janvier 2021. Ils l'appellent « The Great Reset ». Il s'agit de profiter de l'impact stupéfiant du coronavirus pour faire avancer un programme très spécifique. Il est à noter que ce programme s'inscrit parfaitement dans un autre programme spécifique, à savoir l'Agenda 2030 des Nations Unies pour 2015. L'ironie de la situation du premier forum mondial des grandes entreprises, celui qui a fait avancer le programme de mondialisation des entreprises depuis les années 1990, en adoptant maintenant ce qu'ils appellent le développement durable, est énorme. Cela nous donne un indice que cet agenda ne correspond pas tout à fait à ce que le FEM et ses partenaires prétendent.

La grande réinitialisation (« The Great Reset »)

Le 3 juin, le président du FEM, Klaus Schwab, a publié une vidéo annonçant le thème annuel pour 2021, « The Great Reset ». Il semble qu'il ne s'agisse de rien de moins que de promouvoir un programme mondial de restructuration de l'économie mondiale selon des lignes très spécifiques, qui ne ressemblent étonnamment pas à celles préconisées par le GIEC*, par la Suédoise Greta et ses amis du monde des affaires comme Al Gore ou Larry Fink de Blackwater.

Il est intéressant de noter que les porte-parole du FEM situent la « réinitialisation » de l'économie mondiale dans le contexte du coronavirus et de l'effondrement de l'économie industrielle mondiale qui en découle. Le site internet du FEM déclare : « Il y a de nombreuses raisons de poursuivre une grande réinitialisation, mais la plus urgente est celle de COVID-19 ». La Grande Réinitialisation de l'économie mondiale découle donc de COVID-19 et de « l'opportunité » qu'il représente.

En annonçant le thème de 2021, le fondateur du FEM, M. Schwab, a ensuite déclaré, en changeant habilement l'ordre du jour :

« Nous n'avons qu'une seule planète et nous savons que le changement climatique pourrait être la prochaine catastrophe mondiale avec des conséquences encore plus dramatiques pour l'humanité ».

L'implication est que le changement climatique est la raison sous-jacente de la catastrophe de la pandémie de coronavirus.

Pour souligner son programme vert « durable », le FEM accueille ensuite le futur roi du Royaume-Uni, le prince Charles. Le prince de Galles fait référence à la catastrophe mondiale du COVID-19,

« S'il y a une leçon essentielle à tirer de cette crise, c'est que nous devons placer la nature au cœur de notre fonctionnement. Nous ne pouvons tout simplement pas perdre plus de temps ».

À bord de Schwab et du Prince se trouve le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres. Il déclare, « Nous devons construire des économies et des sociétés plus égales, plus inclusives et plus durables, qui soient plus résistantes face aux pandémies, au changement climatique et aux nombreux autres changements mondiaux auxquels nous sommes confrontés ».

Notez son discours sur les « économies et sociétés durables » – nous y reviendrons plus tard. La nouvelle directrice du FMI, Kristalina Georgieva, a également approuvé le projet « The Great Reset ». Parmi les autres resetters (réinitialisateurs) du FEM, citons Ma Jun, président du Comité des finances vertes de la Société chinoise de finance et de banque et membre du Comité de politique monétaire de la Banque populaire de Chine ; Bernard Looney, PDG de BP ; Ajay Banga, PDG de Mastercard ; Bradford Smith, président de Microsoft.

Ne vous y trompez pas, la Grande Réinitialisation n'est pas une idée du moment de Schwab et ses amis. Le site internet du FEM déclare :

« Les mesures de verrouillage de COVID-19 s'atténuent peut-être progressivement, mais l'anxiété concernant les perspectives sociales et économiques du monde ne fait que s'intensifier. Il y a de bonnes raisons de s'inquiéter : un fort ralentissement économique a déjà commencé, et nous pourrions être confrontés à la pire dépression depuis les années 1930. Mais, si cette issue est probable, elle n'est pas inévitable ».

Les financeurs du FEM ont de grands projets : « ...le monde doit agir conjointement et rapidement pour réorganiser tous les aspects de nos sociétés et de nos économies, de l'éducation aux contrats sociaux et aux conditions de travail. Chaque pays, des États-Unis à la Chine, doit participer, et chaque industrie, du pétrole et du gaz à la technologie, doit être transformée. En bref, nous avons besoin d'un « Grand Rétablissement » du capitalisme ». C'est un gros truc.

Des changements radicaux

Schwab nous en dit plus sur l'agenda à venir : « ...un des points positifs de la pandémie est qu'elle a montré à quelle vitesse nous pouvons apporter des changements radicaux à nos modes de vie. Presque instantanément, la crise a forcé les entreprises et les particuliers à abandonner des pratiques longtemps considérées comme essentielles, depuis les voyages aériens fréquents jusqu'au travail au bureau ». Ce sont censés être des points positifs ?

Il suggère que ces changements radicaux soient prolongés : « L'agenda de la Grande Restitution aurait trois composantes principales. Le premier orienterait le marché vers des résultats plus équitables. À cette fin, les gouvernements devraient améliorer la coordination... et créer les conditions d'une « économie des parties prenantes... » Elle comprendrait « des modifications de l'impôt sur la fortune, la suppression des subventions aux combustibles fossiles et de nouvelles règles régissant la propriété intellectuelle, le commerce et la concurrence ».

Le deuxième volet du programme Great Reset garantirait que « les investissements fassent progresser les objectifs communs, tels que l'égalité et la durabilité ». Ici, le chef du WEF déclare que les récents budgets de relance économique énormes de l'UE, des États-Unis, de la Chine et d'ailleurs doivent être utilisés pour créer une nouvelle économie, « plus résistante, équitable et durable à long terme ». Cela signifie, par exemple, la construction d'infrastructures urbaines « vertes » et la création d'incitations pour les industries afin d'améliorer leurs résultats en matière de mesures environnementales, sociales et de gouvernance (ESG)« .

Enfin, la troisième étape de cette grande réinitialisation consistera à mettre en œuvre l'un des projets favoris de Schwab, la quatrième révolution industrielle : « La troisième et dernière priorité d'un programme Great Reset est d'exploiter les innovations de la quatrième révolution industrielle pour soutenir le bien public, notamment en relevant les défis sanitaires et sociaux. Pendant la crise COVID-19, des entreprises, des universités et d'autres ont uni leurs forces pour développer des diagnostics, des thérapies et d'éventuels vaccins, établir des centres d'essai, créer des mécanismes de traçage des infections et fournir des services de télémédecine. Imaginez ce qui pourrait être possible si des efforts concertés similaires étaient déployés dans tous les secteurs« .

La quatrième révolution industrielle comprend les biotechnologies d'édition de gènes, les télécommunications 5G, l'intelligence artificielle, etc.

L'Agenda 2030 de l'ONU et la grande réinitialisation

Si nous comparons les détails de l'Agenda 2030 de l'ONU pour 2015 avec la Grande Restitution du WEF, nous constatons que les deux s'accordent très bien. Le thème de l'Agenda2030 est un « monde durable », c'est-à-dire un monde où règnent l'égalité des revenus, l'égalité des sexes, les vaccins pour tous, sous l'égide de l'OMS et de la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI), qui a été lancée en 2017 par le WEF avec la Fondation Bill & Melinda Gates.

En 2015, les Nations unies ont publié un document intitulé « Transformer notre monde : l'Agenda 2030 pour le développement durable ». L'administration Obama ne l'a jamais soumis au Sénat pour ratification, sachant qu'il échouerait. Pourtant, il est en train d'être mis en œuvre à l'échelle mondiale. Il comprend 17 objectifs de développement durable, prolongeant ainsi un Agenda21 antérieur. Les 17 incluent « mettre fin à la pauvreté et à la faim, sous toutes leurs formes et dimensions... protéger la planète de la dégradation, notamment par une consommation et une production durables, en gérant de manière durable ses ressources naturelles et en prenant des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique... Il appelle à une croissance économique durable, à une agriculture durable (OGM), à une énergie durable et moderne (éolienne, solaire), à des villes durables, à une industrialisation durable... Le mot durable est le mot clé. Si nous creusons un peu plus, il est clair qu'il s'agit d'un mot de code pour une réorganisation de la richesse mondiale par des moyens tels que des taxes punitives sur le carbone qui réduiront considérablement les voyages en avion et en voiture. Le monde moins développé ne s'élèvera pas au niveau des pays développés, mais à l'inverse, les civilisations avancées doivent voir leur niveau de vie baisser pour devenir « durables ».

Maurice Strong

Pour comprendre le double langage de la durabilité, il faut remonter à Maurice Strong, un pétrolier canadien milliardaire et ami proche de David Rockefeller, l'homme qui a joué un rôle central dans les années 1970 pour l'idée que les émissions de CO2 dues à l'homme rendaient le monde non durable. Strong a créé le Programme des Nations unies pour l'environnement et, en 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour étudier exclusivement le CO2 d'origine humaine.

En 1992, Strong a déclaré, « Le seul espoir pour la planète n'est-il pas que les civilisations industrialisées s'effondrent ? N'est-ce pas notre responsabilité d'y parvenir ? » Au Sommet de la Terre de Rio Strong, la même année, il a ajouté : « Les modes de vie et de consommation actuels de la classe moyenne aisée – impliquant une consommation élevée de viande, l'utilisation de combustibles fossiles, d'appareils électroménagers, de climatisation et de logements de banlieue – ne sont pas durables ».

La décision de diaboliser le CO2, l'un des composés les plus essentiels à la survie de toute vie, humaine et végétale, n'est pas le fruit du hasard. Comme le dit le professeur Richard Lindzen, physicien de l'atmosphère au MIT,

« Le CO2 a des attrait différents selon les personnes. Après tout, qu'est-ce que c'est ? – Ce n'est pas un polluant, c'est le produit de la respiration de chaque créature vivante, c'est le produit de toute respiration végétale, c'est essentiel pour la vie des plantes et la photosynthèse, c'est le produit de toute combustion industrielle, c'est le produit de la conduite – je veux dire, si jamais vous vouliez un point de levier pour tout contrôler, de l'expiration à la conduite, ce serait un rêve. C'est donc une sorte d'attrait fondamental pour la mentalité bureaucratique ».

N'oublions pas que l'exercice sur la pandémie de New York, curieusement bien choisi, l'événement 201 du 18 octobre 2019 a été coparrainé par le Forum économique mondial et la Fondation Gates. Il était basé sur l'idée que « ce n'est qu'une question de temps avant qu'une de ces épidémies ne devienne mondiale – une pandémie aux conséquences potentiellement catastrophiques. Une pandémie grave, qui devient « Événement 201?, nécessiterait une coopération fiable entre plusieurs industries, gouvernements nationaux et institutions internationales clés ». Le scénario « Event201 » postule « l'apparition d'un nouveau coronavirus zoonotique transmis de la chauve-souris au porc et à l'homme, qui finit par se transmettre efficacement d'homme à homme, entraînant une grave pandémie ». L'agent pathogène et la maladie qu'il provoque sont largement inspirés du SRAS, mais il est plus transmissible dans le cadre communautaire par des personnes présentant des symptômes légers ».

La déclaration du Forum économique mondial de faire un grand retour en arrière est, à tous les égards, une tentative à peine voilée de faire avancer le modèle dystopique « durable » de l'Agenda 2030, un « Green New Deal » mondial (la nouvelle donne verte mondiale) dans le sillage des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19. Leurs liens étroits avec les projets de la Fondation Gates, avec l'OMS et avec les Nations unies laissent penser que nous pourrions bientôt être confrontés à un monde bien plus sinistre après la fin de la pandémie de COVID-19. Mondialisation.ca, 12 juin 2020

Ils en remettent une couche encouragée par le consensus qui se poursuit.

Wall Street sombre dans le rouge, les Bourses européennes dévissent - euronews.com 11 juin 2020

Les bourses américaines ont fortement été chahutées ce jeudi. Le Dow Jones, le Nasdaq et le Standard & Poor's 500 ont tout simplement leur pire séance depuis le mois de mars.

Un nouveau plongeon qui survient après que la Fed a annoncé mercredi la baisse de ses taux d'intérêt entre 0% et 0,25% jusqu'en 2022 et des prévisions faisant état d'une chute de 6,5% du PIB cette année aux Etats-Unis.

Les bourses européennes ont également dévissé de plus de 4% ce jeudi : Paris (-4,71%), Francfort (-4,47%), Londres (-3,99%), Milan (-4,81%) et Madrid (-5,04%). L'Eurostoxx a perdu 4,27%.

Une baisse qui traduit là aussi les inquiétudes fortes concernant la reprise économique après la pandémie de coronavirus et devant des risques de seconde vague. euronews.com 11 juin 2020

Vive la France ! Soumission concrète et sans modération au régime.

LVOG - La panoplie complète du parfait propagandiste de la réaction. François Ruffin remercie Le Point de lui avoir offert cette tribune gratuite... qui rassurera les lecteurs du Point.

François Ruffin : « Je suis modéré et concret » - LePoint.fr 12 juin 2020

- Nous venons de vivre les douze derniers mois les plus chauds de la planète (...) On en connaît les causes, humaines... (Allez, culpabilisez un peu plus ! Porte-parole du GIEC ou de l'oligarchie. - LVOG)

- Je suis modéré et concret, de mon côté, je revendique simplement le droit à bricoler... (Un dilettante, quoi. - LVOG)

- La comparaison qui me vient, c'est l'économie américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle était capitaliste, mais dirigée. Et, sans cette direction, fixée par les élus, jamais ils n'auraient produit des tanks, des porte-avions, des bombardiers. Eh bien, il nous faut une économie de guerre climatique. (Encore un nostalgique des Jours heureux ! - LVOG)

- ...je souhaite que la France soit de ces pays-là, qu'elle canalise son énergie, son intelligence, ses capitaux vers une économie de guerre climatique. Encore une fois, les États-Unis ne sont pas sortis du capitalisme pendant la Seconde Guerre mondiale, mais ils ont simplement redirigé leur économie. (Vive l'économie de guerre ! - LVOG)

- Je prône cette direction : pour une police de la confiance. (Parole d'opposant. Pourvu qu'elle soit à la hauteur pour défendre l'existence du régime... Quel réac ! - LVOG)

- Quelle police veut-on ? Voilà la question qui doit être posée. Comment veut-on la former ? (- Et moi qui pensais que seuls des représentants du régime se posaient ce genre de questions. - Non, mais attendez, c'est le cas ici. - Ah oui, que suis-je bête, vous avez raison. - LVOG)

- ...plus on attend, plus la déchirure va s'aggraver entre la police et la population, plus les tensions vont s'exacerber, plutôt que de chercher des solutions acceptables par tous. (Un consensus de plus, cette fois avec l'appareil de répression de l'Etat. - LVOG)

- L'histoire de France est faite de moments de honte, de moments de gloire, qui parfois se conjuguent. (On lui laisse volontiers la honte, mais apparemment c'est un sentiment qu'il ne doit pas connaître. - LVOG)

- on trouverait moyen de s'arranger pour un Front populaire écologique (Parole de "bricoleur" ! - LVOG)

Voulez-vous vraiment le pouvoir ?

- ...je n'ai pas besoin d'être au premier rang, mais qu'on remette le pays dans le bon sens, celui de la décence... (Parce qu'il aurait été un jour dans le bon sens ? - LVOG)

Comment avez-vous vécu le confinement ?

Plutôt bien, pour moi.

Et je me demande si plein de gens, comme moi, n'ont pas pris cet épisode comme un soulagement, en tout cas au début. (Quel dommage qu'il soit déjà terminé. - LVOG)

Dettes: le moratoire, un répit face au Covid-19 pour bientôt plus de 30 pays - AFP 10 juin 2020

Suspendre le fardeau financier des pays les plus pauvres face au coronavirus: 12 États ont obtenu des créanciers du Club de Paris un moratoire sur leur dette et 19 devraient suivre "rapidement" -- tandis que d'autres puissances du G20, dont la Chine, mènent des efforts similaires en bilatéral.

Le report proposé mi-avril ne représente qu'une petite partie de l'endettement total du continent africain estimé à 365 milliards de dollars.

Actuellement, l'initiative de moratoire concerne potentiellement 73 pays débiteurs, dont 38 en Afrique subsaharienne.

Enfin, les créanciers privés ont été appelés à rejoindre l'effort général de moratoire, sur une base volontaire. AFP 10 juin 2020

Les USA et l'UE provoquent une crise alimentaire en Syrie - Réseau Voltaire 12 juin 2020

La Coalition internationale ayant perdu tout espoir de détruire la République arabe syrienne par la force, les États-Unis et l'Union européenne tentent d'y parvenir par la faim.

Le siège du pays a commencé. Les sanctions économiques ont été très durement renforcées et le seront encore à la mi-juin. Toute personne ou entité qui commerce avec la Syrie sera durement condamnée par les États-Unis et l'Union européenne (Loi César).

Ces « sanctions » sont illégales au regard du Droit international. Celles empêchant l'approvisionnement en matériel médical sont des crimes au regard des Conventions de Genève.

Les jihadistes au Nord et les troupes US au Sud ont commencées à incendier les champs de manière coordonnée. La Syrie a porté plainte devant le Conseil de sécurité des Nations Unies.

En quelques jours, les produits alimentaires importés sont devenus introuvables et le prix des produits alimentaires locaux a grimpé en flèche. La livre syrienne s'est effondrée sur le marché des changes. Elle est aujourd'hui échangée au marché noir au quart de sa valeur officielle.

La présidence de la République a préparé un plan pour l'autosuffisance alimentaire, dont la mise en œuvre agricole demandera plusieurs années. La Russie sauvera la population à court terme, mais le temps compte pour éviter la famine à moyen terme.

Des manifestations ont débuté le 9 juin pour réclamer de la nourriture. Dans certaines villes, des gens vont se nourrir dans les poubelles. La Syrie n'avait jamais connue de problèmes alimentaires durant la guerre, sauf dans les zones occupées par les jihadistes. Ceux-ci rackettaient la population pour lui donner accès à la nourriture.

Le président el-Assad a révoqué le président du Conseil des ministres, Imad Khamis, le 11 juin 2020. La Syrie est un régime présidentiel comme les États-Unis. Elle n'a donc pas de Premier ministre contrairement à ce que raconte la presse occidentale. Réseau Voltaire 12 juin 2020

L'Etat profond prend position publiquement.

La fracture entre Trump et le Pentagone s'élargit - AFP 11 juin 2020

Le chef d'état-major américain, le général Mark Milley, a regretté jeudi s'être montré aux côtés de Donald Trump après la dispersion de manifestations antiracistes, signe que la fracture s'élargit entre le Pentagone et le président américain.

"Je n'aurais pas dû être là", a déclaré le général Milley qui, tout comme le ministre de la Défense Mark Esper la semaine dernière, prenait publiquement ses distances de Donald Trump. "Nous devons respecter scrupuleusement le principe d'une armée apolitique, qui est profondément enraciné dans la quintessence de notre république." AFP 11 juin 2020

Le Pentagone contre le président Trump - Réseau Voltaire 11 juin 2020

Nous avons abordé il y a plus de deux mois la possible déclaration de la loi martiale pour lutter contre l'épidémie de Covid-19 [1]. L'Union européenne avait alors dénoncé notre article comme de la propagande pro-Russe [2]. Mais les principaux officiers viennent de sortir de leur réserve.

Le secrétaire à la Défense, Mark Esper, a pris ses distances avec le président Trump. Il a publiquement pris position contre la mobilisation de militaires pour rétablir l'ordre actuellement gravement troublé par des manifestations violentes à l'occasion de la mort de George Floyd.

L'ancien secrétaire à la Défense, le général Jim Mattis, a donné la semaine dernière une interview à The Atlantic, accompagné du président du comité des chefs d'état-major, le général Mike Milley. Si le plus haut gradé en exercice n'a pas dit mot durant la rencontre, il a remis une tribune libre au mensuel contre la mobilisation des Forces armées à des fins de maintien de l'ordre public. Son ancien patron a explicitement dénoncé la politique clivante du président Donald Trump.

L'ancien directeur de la CIA, le général David Petraeus, a également remis une tribune à The Atlantic pour demander que l'on renomme une dizaine de bases militaires actuellement désignée sous le nom de généraux confédérés.

L'ancien vice-président des États-Unis et candidat du Parti démocrate à la présidence, Jo Biden, a déclaré lors du Daily Show de Comedy Central, le 10 juin 2020, qu'il avait entendu dire que les officiers US étaient prêts à renvoyer Donald Trump manu militari s'il perdait l'élection.

Le 11 juin, le président Trump a remercié dans un tweet Mgr. Viganò pour lui avoir envoyé une lettre dans laquelle il assimile les organisateurs du coup de force à l'occasion du Covid-19 et ceux des manifestations violentes à l'occasion de la mort de George Floyd [3].

Le président du Comité des chefs d'état major, le général Mark Milley, a solennellement déclaré, dans un message enregistré pour une remise de diplômes à la faculté militaire de Notre Dame University le 11 juin, qu'il n'aurait pas dû accompagner le président Trump au pied de l'église Saint John lorsque la foule a été dispersée. Il a regretté d'avoir donné une image partisane des Forces armées (photo).

Les officiers du Pentagone ont tous été formés par l'amiral Arthur Cebrowski. Nombreux sont ceux qui déplorent le retrait en cours des troupes d'Afghanistan et celui annoncé des troupes d'Allemagne. Au contraire, les soldats sont massivement favorables au président Trump et espèrent que toutes les troupes rentreront à la maison. Réseau Voltaire 11 juin 2020

[1] « Des putschistes à l'ombre du coronavirus », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 31 mars 2020.

[2] "Disinfo : The bankers and the military prepare a takeover in the US", EUvsDisinfo.eu, April 30, 2020.

[3] « Pour Mgr. Viganò, ce sont les mêmes acteurs derrière le confinement et les manifestations actuelles »,

La guerre contre la Syrie continue.

Syrie: Washington multiplie les sanctions contre Assad et en promet de nouvelles - AFP 18 juin 2020

Les Etats-Unis ont annoncé mercredi des dizaines de sanctions pour faire cesser "la guerre inutile et brutale" en Syrie dans le cadre de la nouvelle "loi César", avec l'espoir de priver de ressources le président Bachar al-Assad et ses soutiens.

"A partir d'aujourd'hui, les sanctions prévues par la loi César entrent pleinement en vigueur. Quiconque fera affaire avec le régime Assad, et où qu'il se trouve dans le monde, s'expose à des restrictions de voyage et à des sanctions financières", a déclaré le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo dans un communiqué.

Il a évoqué "une campagne de pression économique et politique pour priver le régime Assad des revenus et du soutien dont il bénéficie".

"Nous prévoyons beaucoup plus de sanctions et ne nous arrêterons pas tant qu'Assad et son régime n'auront pas mis fin à leur guerre inutile et brutale contre le peuple syrien et que le gouvernement syrien n'aura pas accepté une solution politique" sous l'égide de l'ONU, a-t-il prévenu.

L'émissaire américain pour la Syrie Jim Jeffrey a d'ailleurs expliqué à des journalistes que la stratégie de Washington ne visait pas "une chute du régime".

Mais plutôt à "faire comprendre aux dirigeants syriens ainsi qu'à la Russie et à l'Iran", principaux parrains et soutiens militaires du pouvoir syrien dans un conflit qui s'est largement régionalisé, "qu'il est temps de commencer à coopérer avec la communauté internationale".

De nombreux membres de la famille et de l'entourage du président syrien sont concernés par ces nouvelles sanctions qui visent en tout 39 personnes et entités.

Certains étaient déjà sur d'autres listes noires américaines, comme Bachar al-Assad lui-même depuis le début de la répression, en 2011, pour mater un mouvement de révolte populaire, qui aboutit rapidement à une guerre dévastatrice ayant fait plus de 380.000 morts et des millions de réfugiés.

D'autres, comme son épouse Asma al-Assad, présentée par Mike Pompeo comme "l'une des plus célèbres profiteuses de la guerre en Syrie", sont sanctionnés pour la première fois par Washington.

Le Trésor a aussi mis sur liste noire des individus et entreprises accusés de dévier l'effort de reconstruction en utilisant les terrains "expropriés" à la faveur des déplacements massifs de population pour "construire des propriétés luxueuses", notamment dans "des zones de Damas qui étaient encore récemment des quartiers de travailleurs proches de l'opposition".

L'Union européenne avait elle-même renforcé ses sanctions contre la guerre en Syrie en début d'année.

La loi prévoit d'interdire d'entrée aux Etats-Unis et de barrer l'accès au système financier américain à toute personne, institution ou entreprise qui ferait obstacle à la paix en Syrie, ou qui faciliterait logistiquement l'effort de guerre de Damas.

Cela pourrait donc viser directement ou indirectement la Russie et l'Iran. Mais, à part une milice iranienne, ils ont été épargnés par cette première étape de la loi César, qui apparaît donc largement symbolique à ce stade.

Pas de trace pour l'instant non plus des "mesures spéciales" brandies contre la Banque centrale syrienne, à un moment où elle a été contrainte mercredi de dévaluer sa monnaie après des semaines de forte dépréciation sur le marché noir.

Le chef du mouvement chiite libanais Hezbollah, Hassan Nasrallah, militairement engagé auprès de Damas, a néanmoins accusé mardi la loi César d'avoir pour objectif d'"affamer la Syrie". AFP 18 juin 2020

Selon Hassan Nasrallah, les États-Unis veulent provoquer la famine au Liban - Réseau Voltaire 17 juin 2020

Lors d'un discours télévisé, diffusé le 16 juin 2020, le secrétaire général du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah, a démenti les imputations selon lesquelles des milliards de dollars auraient été transférés ces derniers mois du Liban vers l'Iran ou la Syrie.

Il a au contraire accusé une banque d'avoir transféré illégalement au moins 20 milliards de dollars du Liban vers les USA provoquant l'effondrement de la livre libanaise.

L'entrée en vigueur le lendemain, 17 juin 2020, de la loi César (Cesar Act), qui prohibe tout commerce avec la Syrie ou avec des Syriens, aura pour conséquence de répandre la famine au Liban et en Syrie.

Sayyed Hassan Nasrallah a conclu : « La Syrie constitue le seul corridor terrestre pour le pays du cèdre, tant sur le plan économique que commercial. Je demande au gouvernement de ne pas nous soumettre à la loi César qui cherche à affamer le Liban et la Syrie ». Réseau Voltaire 17 juin 2020